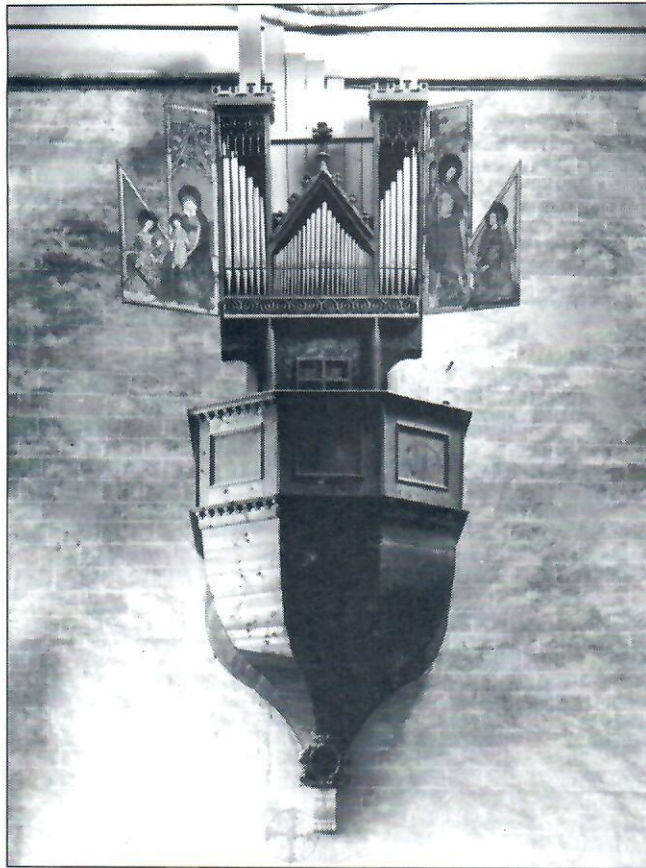


ORGUES



en Suisse Romande

FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES AMIS DE L'ORGUE 1994

Fédération Francophone des Amis de l'Orgue



ASSOCIATION LOI 1901 - SIRET 390 461 622 00016 - APE 911 CO

Membres du Comité d'Honneur

MARIE-CLAIRE ALAIN, GUY BOVET, XAVIER DARASSE (†), RAYMOND DAVELUY,
MAURICE DURUFLE (†), ROLANDE FALCINELLI, ANDRÉ FLEURY,
BERNARD FOCCROULLE, MARIE-LOUISE GIROD, JEAN GUILLOU, JEAN LANGLAIS (†),
JEAN-PIERRE LEGUAY, GASTON LITAIZE (†),
OLIVIER MESSIAEN (†), LIONEL ROGG, DANIEL ROTH, PIERRE SEGOND.

Conseil d'Administration

Président, HENRI DELORME
Vice-Président, MAURICE CLERC
Secrétaire, CHRISTIAN LUTZ
Trésorier, CHRISTIAN DUTHEUIL
Directeur des Congrès, PIERRE BERNIER

Membres

GUY BOVET, ERIC BROTTIER, JOSEPH BUREAU, SYLVIE DOUCHAIN, MAURICE
MÆRLEN, JEAN-PAUL SCHIFMANN, PIERRE VALLOTTON (*Président fondateur*)

Le secrétariat général est assuré par
MICHELLE GUERITEY

Toute correspondance est à adresser à
FFAO, SECRÉTARIAT GÉNÉRAL, 35 QUAI GAILLETON, 69002 LYON
TÉLÉPHONE ET FAX 78 92 82 83
CCP: FFAO, PARIS, 2 656-61 T



«L'orgue Francophone», bulletin de liaison
de la Fédération Francophone des Amis de l'Orgue
Rédacteur en chef PIERRE VALLOTTON
Secrétariat de rédaction MICHELLE GUÉRITEY

Les opinions exprimées par nos collaborateurs n'engagent que leur propre responsabilité

L'ORGUE FRANCOPHONE

NUMÉRO HORS SÉRIE

Orgues en Suisse Romande

Jean-Jacques Gramm
André Luy, Lionel Rogg



11^E CONGRÈS DE LA FFAO
22/26 AOÛT 1994 EN SUISSE ROMANDE

Crédit photos et illustrations

LUC CHESSEX, O. LAFFELY, FR. GERBER, GUY-LAURENT VANEY,
FLASH PRESS OLIVIER ALLENSPACH, MICHEL FRANÇOIS FAVEZ, FERNAND PERRET,
E. RIEBEN, MANUFACTURE D'ORGUES ST MARTIN,
GUY COSTE, JEAN CORDEY, DANIEL WINTERREGG, CRISTINA FEDELE,
PIERRE CH. GEORGE, PHILIPPE LAUBSCHER, GRETI OECHSIL, TH KUHN,
PYT RUMO, J. SIDLER, H. PREISIG, CLAUDE MARÉCHAUX, BP, BERNARD DUBUIS,
VINCENT BENGOLD, H. CHATELAIN, GEORGES MONNIER,
FRATO JACQUES SARRAT.

En couverture

ORGUE DE VALÈRE (SION)



© Fédération Francophone des Amis de l'orgue

Organa Europæ

Tous droits réservés 1994.

SOMMAIRE

Orgues en Suisse Romande En guise d'ouverture

PAR HENRI DELORME

page 7

Le billet du Président de l'Association des Organistes Romands

PAR DANIEL MEYLAN

page 9

Orgues de Romandie

PAR ANDRÉ LUY

page 10

L'orgue à Genève

PAR LIONEL ROGG

page 12

Musée Suisse de l'Orgue à Roche, Canton de Vaud

PAR JEAN-JACQUES GRAMM

page 15

Les concerts

page 21

SOMMAIRE

Orgues en Suisse Romande
En guise d'ouverture
PAR HENRI DUBOIS
page 7

Le billet du Président de l'Association
des Organistes Romands

Le 11^e Congrès en Suisse Romande de la FFAO
a été organisé en partenariat avec
L'ASSOCIATION DES ORGANISTES ROMANDS

et grâce au soutien de
DIRECTION DE LA MUSIQUE
(MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE),
AMBASSADE DE FRANCE À BERNE,
HOTEL IBIS,
AUTOCARS RENAULT.

L'orgue à Genève
PAR LIONEL ROCH
page 13

Musée Suisse de l'Orgue à Roche,
Canton de Vaud
PAR JEAN-JACQUES GRAMM
page 15

Les concerts
page 17

En guise d'ouverture

Voici que, pour la onzième fois, la FFAO tient en été ses états généraux pour célébrer la musique, l'instrument à tuyaux et l'amitié. Voici que, pour la deuxième fois, justifiant l'appellation voulue par notre Président-Fondateur, nous franchissons les frontières de l'« Hexagone ». Il ne fait pas de doute que les retrouvailles avec nos amis suisses seront aussi chaleureuses que celles de 1992 avec les « cousins » du Québec. Il m'est agréable de constater que de nouveaux membres nous rejoignent à la suite du congrès de Paris, et je salue tout particulièrement ceux qui ont anticipé l'ouverture du tunnel sous la Manche : décidément, notre Fédération s'ouvre et s'internationalise pour des rencontres et des échanges fructueux : que tous soient les bienvenus !

22 instruments de toutes les esthétiques, 22 concertistes de tous les horizons, 40 compositeurs de toutes les époques : cet aperçu du programme dit assez l'intérêt, l'ampleur et le pluralisme d'une telle manifestation.

Pour sa préparation, les bonnes volontés n'ont pas fait défaut. Rigueur, sens de l'organisation et de l'accueil : la précision suisse n'est pas un vain mot !

31 Sous la protection tutélaire de Pierre Segond, nous avons œuvré en partenariat avec l'Association des Organistes Romands. Merci à Guy Bovet, à Yves Rechsteiner, à Jean-Jacques Gramm pour ses notices, à Lionel Rogg et André Luy pour leur contribution à ce livret, à Paul Cartier, et à tous ceux qui nous ont facilité la tâche, aux facteurs d'orgues, aux prêtres, pasteurs, organistes et responsables des instruments pour leur accueil cordial, aux Cars Renault enfin.

Je veux exprimer une reconnaissance toute particulière à S.E.M. l'Ambassadeur de France qui nous accueille en sa résidence à Berne, et à M. Michel Barbat, attaché culturel.

Que la Confédération Helvétique – par la diversité de ses paysages, de ses coutumes et de ses orgues, par la solidité de ses institutions – soit pour la FFAO un exemple !

Henri Delorme
Président de la FFAO

Le billet du Président de l'Association des Organistes Romands

C'est avec une joie sans mélange que nous vous accueillons, le temps d'une semaine, dans notre pays ! Le pluralisme culturel helvétique, source d'inépuisables richesses, est connu de tous ! Ce que l'on sait moins, c'est qu'il est à l'origine d'un certain nombre de complexes ! En effet, notre identité est quelquefois difficile, la Suisse française ayant hérité elle aussi, et bien qu'elle s'en défende, d'influences germaniques. Ajoutez à cela nos deux confessions, et vous saisirez combien notre équilibre est fragile.

Ces influences se perçoivent également dans la plupart de nos instruments. D'aucuns voient dans cette forme de synthèse un fâcheux compromis artistique en l'assimilant, peu ou prou et sans discernement, à l'orgue néo-classique. La facture suisse, à l'instar de celle rencontrée en Alsace, a sa propre histoire ! Les rares instruments anciens en témoignent de façon éloquente ; malheureusement la richesse du pays a favorisé trop souvent une mise au goût du jour, ce qui nous prive ainsi de tout un patrimoine. Néanmoins, et ce que Mendelssohn releva déjà au siècle passé, cette aisance matérielle est aussi à l'origine du grand nombre d'orgues rencontrés sur notre territoire.

Dans le domaine certes différent, mais ô combien complémentaire de la gastronomie, je vous encourage, et cela d'autant plus volontiers que « ventre affamé n'a point d'oreilles », à découvrir là encore, quelques aspects de ce mariage culturel !

Enfin, si la rapidité du séjour vous laisse quelques regrets, alors n'hésitez pas ! revenez... vous nous donnerez ainsi une nouvelle occasion de faire montre d'hospitalité, qualité qui dans le passé assura notre réputation.

Daniel Meylan

Orgues de Romandie

par
ANDRÉ LUY

Comme votre Président l'annonce en son invitation, nous nous efforçons de faire du Congrès de la FFAO 1994 un aussi grand millésime que les précédents, une cuvée réservée...

La Romandie se réjouit d'accueillir les participants avec un programme riche en contrastes, illustrant une longue histoire, de la période gothique à nos jours. Une série d'étapes permettra de découvrir des témoins plus ou moins vénérables, des œuvres aussi variées que typées.

Lausanne, capital du Canton de Vaud et point de départ du périple, ne possède plus d'orgues anciennes. Celles-ci ont été détruites ou mutilées au cours des ans, victimes de modes passagères. Il sera intéressant de découvrir, à Saint-Paul, un instrument de style nord-allemand (Richard Freytag/Felsberg), dans un buffet « Schnitger » (1986/ 26 jeux/ 2 claviers et pédale). A Saint-Laurent, un trois claviers (Manufacture de Genève S. A./ 1965/ 32 jeux), un instrument espagnol (Richard Freytag/ Felsberg/ 1991) 9 jeux et demi, 1 clavier et pédale, avec feintes brisées, mésotonique, ainsi qu'un orgue italien ancien (restauré en 1987), 6 jeux coupés, 2 dessus et une basse, 1 clavier et pédale également mésotonique.

A la Cathédrale, l'orgue de chœur mobile est signé Armagni et Mingot 1969, avec 13 jeux sur 2 claviers et

pédale. Le grand orgue de tribune (Th. Kuhn 1955/ déplacé en 1963/64 sur la première galerie, compte 87 jeux réels, 99 d'effet, sur quatre claviers et pédale.

Les instruments de Genève sont présentés dans un article séparé.

Payerne, chef-lieu de la Broye nous permettra d'admirer son abbatale romane et l'orgue Ahrend conçu initialement pour l'Eglise de la Réconciliation de Taizé, installé ici en 1982 (3 claviers et pédale/ 28 jeux). A deux pas, dans l'église paroissiale; également de Jürgen Ahrend, un orgue de 22 jeux, sur 2 claviers et pédale, restitution de la disposition de 1787, dans l'ancien buffet.

L'église française de Berne abrite, dans un buffet Empire de 1830, une réalisation récente de la firme Goll S. A. de Lucerne, riche de 4 claviers et pédale, 66 jeux — en partie anciens — de Bossart.

Fribourg nous réserve le grand Mooser de Saint-Nicolas, dont George Sand a conté la découverte, en compagnie de Franz Liszt. Restauré par les soins de Neidhart et Lhôte, en 1982, l'instrument compte 4 claviers et pédale, 61 jeux, selon la disposition originale d'Aloys Mooser (1834).

A la chapelle de l'Hôpital des Bourgeois sonne un cabinet d'orgue construit par Sebald Manderscheidt de Nüremberg, en 1667. Riche de 6 jeux sur 1 clavier et pédale, il a été replacé en ce lieu en 1991.

Pour la journée valaisanne, ce seront tour à tour: Sion, Basilique de Valère et son orgue bâti à l'origine sur le jubé séparant nef et chœur, en un buffet gothique avec volets peints par Peter Maggenberg de Fribourg, vers 1435. Trois jeux, soit 160 tuyaux datent de cette époque. En 1687, l'instrument est déplacé sur un nid d'hirondelle, face au chœur, par Christopher Aebi de Soleure et porté à 7 jeux manuels et 1 pour le pédalier. La montée à Valère nous transplante en plein Moyen-Age.

Notre-Dame des Glariers, cathédrale du « bas », abrite un buffet ancien de Casper Carlen (vers 1786) avec, à l'intérieur, une belle composition réalisée par H. J. Füglistler, lors de la restauration de 1988.

Au coude du Rhône, à Martigny, dans l'église paroissiale, Joseph Merklin a construit, lors de son séjour d'exil de 1870, un intéressant 2 claviers et pédale qui sort également de relevage (H. J. Füglistler). Non loin de là, à Vouvry, église Saint-Hippolyte, un ancien 2 claviers et pédale de Jean-Baptiste Carlen, de Naters, restauré en 1980, possède encore sa composition originale.

Enfin, à quelques kilomètres, Roche et le Musée Suisse de l'Orgue, fondé par Jean-Jacques Gramm en 1968 et installé dans ses murs depuis 10 ans.

Vendredi 28 août, la première étape sera celle de la jolie cité de Coppet, lieu de séjour, en son Château, de Jacques Necker. Le Temple cache en son chœur un petit instrument de 6 jeux, ayant appartenu à César Malan, ainsi que, sur la tribune, une réalisation neuve de Th. Kuhn S. A. (1992), 2 claviers et pédale, 18 jeux, composition teintée de romantisme.

Un crochet dans le Jura vaudois, au Sentier, vous fera entendre un grand quatre claviers et pédale du facteur Richard Nicole, avec ses 30 jeux, avant de descendre à Romainmôtier, où la Grange de la Dîme abrite l'orgue d'Albert Alain. Il y a retrouvé sa voix, après une longue période d'entreposage à Saint-Donat. Restauré par la Manufacture de St-Martin, depuis son installation en ces lieux privilégiés, Marie-Claire ALain avoue que jamais elle ne l'a connu en aussi bonne forme.

André Luy

L'orgue à Genève

par
LIONEL ROGG

L'excellent article de François Delor, «*Quelques aperçus de la vie organistique à Genève*» publié en 1986 dans le premier numéro de **L'Orgue francophone**, nous a été d'un grand secours pour la rédaction de ce modeste article. On pourra s'y référer pour de plus amples considérations.

Il ressort du peu de documents disponibles que Genève possédait deux ou trois orgues au début du XVI^e siècle : un ou deux au Couvent de Rive et un à la cathédrale Saint-Pierre. On sait que la Réforme était hostile aux instruments dans les lieux de culte. En 1562, malgré un certain mouvement d'opinion favorable à la réintégration de l'orgue dans le culte réformé, la destruction de l'orgue de la cathédrale fut décidée...

Il fallut attendre deux siècles pour réentendre l'orgue dans les églises genevoises. Le facteur d'orgue saint-gallois Samson Scherrer, déjà actif dans les cantons de Berne et de Vaud, proposa un instrument à la cathédrale Saint-Pierre. En 1757 fut donc installé un orgue de 45 jeux, à la française, avec claviers de Récit et d'Echo. D'autres instruments suivirent, notamment au Temple de la Fusterie (1763) et à l'Église Luthérienne (1766). Ce mouvement amorcé, d'autres facteurs construisirent des orgues à Genève. Les frères Walpen de Sierre (Valais) s'illustrèrent au Temple de Saint-Gervais (1811) et reconstruisent l'orgue de la Fusterie en

1835. De son côté, le fameux Aloys Mooser, auteur du célèbre instrument de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, construit en 1821 un orgue au Temple de la Madeleine, et effectua un important relevage de l'orgue Scherrer de Saint-Pierre en 1823.

Néanmoins, en 1866, on inaugure à la cathédrale un nouvel orgue avec machine Barker et boîte d'expression : un instrument de Merklin-Schütze de 3 claviers et 45 jeux. Si l'esthétique française semble prédominer jusqu'à cette époque, la fin du siècle marque un changement en faveur de l'esthétique allemande ou suisse-allemande. Rien de mal à cela, si ce n'est que le système pneumatique tubulaire est alors considéré bien imprudemment comme le *nec plus ultra*... On y échappe encore à la Chapelle des Macchabée (qui jouxte la cathédrale), avec un instrument romantique de Walcker dont on peut encore admirer les beaux jeux de fonds. Mais en 1905, c'est le grand orgue de la cathédrale que l'on reconstruit de nouveau, cette fois-ci avec un système pneumatique pour toutes les commandes. L'organiste Otto Barblan, remarquable musicien grison, était nourri de culture germanique et c'est lui qui fit choisir la Maison Tschanun de Genève pour la réalisation de son projet, au détriment de Charles Mutin (Cavaillé-Coll) également sur les rangs. Occasion manquée ? L'orgue Tschanun

(63 jeux sur 3 claviers) avait de belles sonorités de fonds et d'anches mais il souffrait d'une imprécision désastreuse. La maison Tschanun construisit de nombreux instruments au début du siècle. On peut encore entendre certains beaux jeux à l'orgue de Sainte-Croix de Carouge, électrifié assez récemment. L'esthétique assez décadente de tous ces instruments pneumatiques était encore prédominante au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. De timides audaces en direction des *jeux de mutation*, comme on les appelait, caractérisent des instruments comme ceux de Saint-Joseph, ou du Temple des Eaux-Vives.

L'esthétique néo-classique s'illustre tout à coup au Victoria-Hall avec la construction d'un immense orgue électrique de 82 jeux. Les orgues Gonzalez du Palais de Chaillot ont peut-être inspiré les experts de ce projet (Pierre Segond, Eric Schmidt, André Marchal). Cet instrument, construit avec beaucoup de soin par Rudolf Ziegler, puis la Manufacture de Grandes Orgues de Genève, fut inauguré par Marcel Dupré (entre autres) en 1949. Malgré une belle palette sonore, l'instrument était assez décevant, car son harmonisation ne compensait pas la perte de présence due à sa localisation très ingrate au fond de la salle. Néanmoins, il attira à l'orgue tout un public qui ne connaissait pas le répertoire symphonique ou de concert. C'est cet instrument qui brûla lors d'un incendie en 1984...

Conjointement, la traction mécanique refaisait alors de courageuses réapparitions sur de petits instruments, encouragée par une esthétique inspirée du Nord. Entre les années 1950 et 1970, ce mouvement s'amplifie et la plupart des églises du canton construisent ou reconstruisent leurs orgues

selon le goût du jour : les compositions de ces instruments se caractérisent par d'acrobatiques pyramides sonores basées sur un petit huit pied souvent bouché, mais elles proposent des couleurs que l'orgue du début du siècle avait oubliées. Ceci est rafraîchissant et inspire toute une génération de jeunes musiciens qui, tout en rêvant aux sonorités sublimes de des premiers enregistrements d'Helmut Walcha, profitent de la traction mécanique pour se faire un toucher.

L'enseignement de Pierre Segond canalise tous ces enthousiasmes.

En 1965, c'est de nouveau la cathédrale qui donne le ton. Un grand Metzler de 67 jeux, répartis sur 4 claviers, propose une synthèse entre le « néo-classique » français et le « néo-baroque » allemand. A l'époque, construire un instrument de cette taille, entièrement mécanique, était encore un pari audacieux. La synthèse souhaitée par Pierre Segond entre le contrepoint de Bach et le « colorisme » de ses amis français n'était pas moins difficile à réussir. Le facteur d'orgue a-t-il bien saisi les données du problème ? C'était le temps où Metzler lui-même se remettait profondément en question et confiait une partie de son âme à l'expert B. Edskes, un hollandais certainement très compétent mais bien rigide dans ses principes. D'où un orgue impressionnant, mais difficile à comprendre, difficile à jouer. Admirable serviteur du répertoire contemporain (voir les enregistrements de Messiaen par Louis Thiry), l'orgue de Saint-Pierre souffre d'un vent trop dur pour les maîtres baroques, et d'un récit trop fragile par le répertoire romantique. Néanmoins, il est habité par un certain esprit : sûrement celui de son titulaire (jusqu'à cette année...), qui se faufile entre les raideurs de la réalisation.

Dès lors, le paysage organistique genevois s'enrichit progressivement d'instruments plus diversifiés. L'idée de l'instrument encyclopédique cède le pas au sentiment qu'un instrument de musique doit avoir une esthétique propre. Les facteurs d'orgue ont fait du progrès dans leurs connaissances des instruments du passé. Si l'on doit construire un orgue de petite ou moyenne dimension, ne vaut-il pas mieux choisir une espèce de modèle historique, quitte à le traiter plus ou moins librement ?

Une réponse satisfaisante à cette question nous est fournie par l'orgue du Temple de la Fusterie, de Pascal Quoirin (1979). Sur un plan de François Delor, le facteur a réalisé ici un très bel instrument qui, sans être une copie servile, permet enfin au répertoire classique français de sonner avec les couleurs justes en notre cité.

Dans un esprit similaire, le grand orgue à la française de l'église Saint-François de Sales (Formentelli 1989) impressionne tout d'abord par son extraordinaire buffet de 16 pieds, reconstitution idéale d'un orgue du XVIII^e siècle. Console à l'ancienne, pédalier en *marches*, décoration exubérante, serait-ce un exercice de style ? A côté d'un chœur d'anches presque trop riche pour l'église, l'orgue propose des fonds curieusement crachotants, que rachètent des cornets admirablement corsés.

D'autres instruments intéressants, réalisés par la Manufacture de St-Martin (conseillée par Georges Lhôte), ont été construits ces dernières années : l'orgue de la grande salle du Conservatoire (4 claviers mécaniques, 43 jeux, 1985) a été conçu dans un style polyvalent. S'agissant d'un instrument pour l'enseignement, il fallait là une certaine souplesse. On regrette que les fonds

soient insuffisants par rapport aux anches et aux jeux de couleur. Néanmoins de très belles sonorités témoignent d'une réalisation très soignée.

Un peu dans la même esthétique, le nouvel orgue de la Basilique Notre Dame (1992), que les paroissiens ont bien attendu pendant des décennies..., présente un peu les mêmes caractéristiques, mais bénéficie naturellement d'une acoustique plus flatteuse.

Mentionnons encore les instruments plus ou moins récents qui contribuent à la variété et la richesse de notre patrimoine organistique : deux instruments attachants de l'Allemand Lukas Fischer (Eglise luthérienne, Eglise de Saint-Germain), le grand Kuhn de Sainte-Thérèse (3 claviers, 16 pieds en façade), un orgue de style italien (Mascioni) à Hermance, un orgue tout en bois au temple d'Asnières.

Enfin, en attendant la construction d'un nouvel orgue (commandé !) au Temple de Saint-Gervais, le visiteur peut se rendre compte des tendances actuelles en écoutant le grand *Van den Heuvel* inauguré un 1993 au Victoria Hall. Coup de cœur pour le grand répertoire symphonique français ? La construction à Genève d'un grand instrument dans l'esthétique de Cavallé-Coll complète d'heureuse manière un parc d'instruments des plus variés. Il est désormais possible de jouer, à Genève, l'essentiel du répertoire dans des conditions sonores et de style tout à fait satisfaisantes.

Les réserves ici exprimées, inévitables lorsque l'on s'aventure sur le terrain de l'esthétique, n'entachent en rien l'admiration et la reconnaissance dues à tous les musiciens et artisans qui ont doté Genève d'un prestigieux ensemble d'orgues de tous les styles.

Lionel Rogg

Musée suisse de l'Orgue à Roche, Canton de Vaud

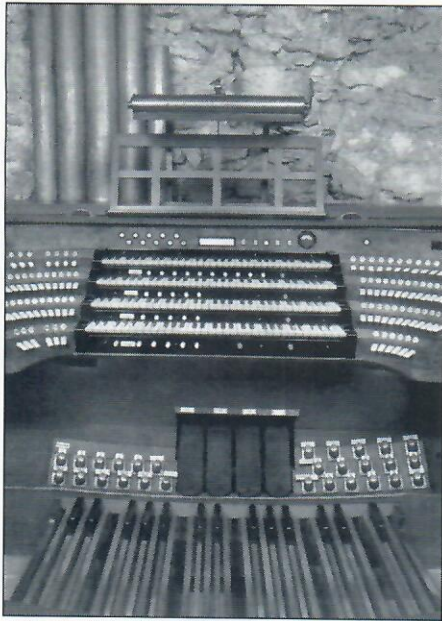
par
JEAN-JACQUES GRAMM



Relais du Grand-Saint-Bernard, Musée suisse de l'Orgue à Roche.

Années 50... comme un peu partout à pareille époque, il y a de l'argent qui encourage dans toutes sortes de domaines à faire peau neuve, table rase avec le passé. On ne restaure plus, on remplace, ou alors on met au goût du jour... Ainsi, des biens culturels non encore reconnus tels disparaissent au profit de nouveautés de l'heure. On brûle ce que l'on a adoré hier et l'orgue, de par son utilité, n'échappe pas aux démolitions préconisées par « ceux-qui-désirent-laisser-un-souvenir-tangible-aux-génération-futur-res-fières-de-leurs-aînés »...

C'est dans cette vague de destructions inexplicables souvent, et folles, que se situe la démolition d'un orgue historique de 1778, ses tuyaux ayant fait le bonheur d'un plombier, le buffet Louis XVI abandonné pour la décharge publique (aujourd'hui : l'usine d'incinération). Bois à brûler donc spontanément acheté (!) pour 200 francs suisses, non pour chauffer la lessive mais pour être si possible replacé en Suisse dans une église qui l'accueillerait. L'acheteur farfelu de ces vestiges n'étant autre que le futur conservateur du Musée de l'Orgue (tous les fous ne sont pas



Console de l'orgue de l'église française de Berne (Th. Kuhn, 1952).

hospitalisés!) a cherché vainement durant... douze années à faire installer cet ouvrage... sans aucun succès dans les démarches! Alors qu'il n'était nullement question d'un musée, cette idée vint à la vue de la ruine sans avenir. Et il y en avait des dizaines dans le même cas sur le sol helvétique. C'en était trop! C'est sur un écœurement devant la situation que fut louée une grange spacieuse à Essertes près Oron, le fameux buffet installé au milieu et... avec quelques objets privés (positif ancien acheté pour... 70 francs suisses chez un brocanteur, et autres richesses) que le Musée de l'Orgue est né, pour être officiellement inauguré le 3 novembre 1968. Epoque héroïque commencée le 1^{er} mai 1969 avec ouverture les 2^e et 4^e dimanches du mois jusqu'au 31 octobre. Il en sera ainsi durant 17 ans. L'œuvre ayant connu un certain succès, il fallait en assurer l'avenir.



Orgue domestique, type Emmental, environ 1700.

**Sont jouables (l'un après l'autre, pas tous à la fois!)
les instruments suivants**



- Un orgue « éclaté » ou « écorché » pour les démonstrations, de Bernard Aubertin, 1980, 2 clav. de 17 notes, 6 jeux.
- Un orgue « bricolé » par un amateur de 78 ans en 1882, 1 clavier et 3 jeux, tuyauterie en bois.
- Un orgue positif de table de 3 octaves, tous les tuyaux en carton, réalisé par des élèves d'une école primaire de Bâle, 10-11 ans en 1968.
- Un positif réalisé par des collégiens de 13 ans au collège secondaire de l'Elysée à Lausanne, 2 jeux, septembre 1970 à Pâques 1971.
- Un orgue scolaire d'environ 1750, auteur inconnu, 5 1/2 jeux.
- Un orgue de carrousel Ruth & Sohn, Waldkirch (Forêt Noire), env. 1900.
- Un orgue de rue Bacigaluppo Berlin, env. 1910.
- Un orgue forain Holl & Jordan Berlin, 1903.
- Un piano droit avec pédalier pneumatique, Steinweg Braunschweig, 1910.
Orgues-jouets en plastique, ventilateurs sur piles (orgue 8 notes - Locomotive musicale - Autocar musical).
- Une régale (Kuhn 1979) copie d'ancien, 1 jeu, 2 soufflets.
- Un orgue ouvert sans buffet de 10 jeux (ancien Récit expressif dont la boîte a été enlevée) comme instrument didactique, 1938.
- Sommier d'essai 1 note, 39 échantillons de jeux (Flûtes et Anches).
- Un harmonium Alexandre Paris, env. 1850.
- Un orgue de fête foraine dans roulotte, Gebr. Bruder Waldkirch 1918, 35 rouleaux de papier perforé totalisant 9 heures de musique.



Reconstitution grandeur nature du premier orgue (hydraulos) de l'histoire, réalisé par le mécanicien grec Ktésibios à Alexandrie (Egypte), vers l'an 246 av. J.-C.

Un grand bâtiment en ruines ayant été découvert par Pierre Margot des Monuments Historiques à Roche, aurait pu convenir à la réalisation du but projeté. Il devint la propriété de la fondation créée entre temps par la jeune Association des Amis du Musée fondée en 1974. A la charge de la fondation de restaurer le cadeau cédé par la commune ! Ancien relais des Chanoines du Grand-Saint-Bernard dès le XII^e siècle, le bâtiment historique a bénéficié des subventions fédérales. En 10 ans (1983-1993), il a été entièrement restauré en plusieurs étapes et abrite pour toujours le musée suisse de l'orgue cette fois bien dans ses propres murs. Ouverture annuelle du 1^{er} mai au 31 octobre tous les jours sauf lundi.

Adresse : Musée Suisse de l'Orgue, CH 1852 Roche. Tél. 021/960 22 00 (ou 960 3685). Secrétariat général, Place Saint-François 5, CH 1003 Lausanne.

Jean-Jacques Gramm



*Buffet Louis XVI, construit en 1778
par S. Scherrer.*



*Serinette
construite vers
1800.*

Les concerts



HISTORIQUES DES ORGUES PAR
JEAN-JACQUES GRAMM



Eglise Saint-Paul

LAUSANNE

LUNDI
22 AOÛT

15 H 30

Les concerts



22

HISTORIQUES DES ORGUES PAR
JEAN-JACQUES GRAMM

L'orgue actuel remplace un instrument de Théodore Kuhn, de Männedorf, de 1923, à transmission pneumatique, qui possédait 18 jeux réels et 6 transmis répartis sur deux claviers/pédale. Cet orgue modifié en 1954 existe encore. Démonté et déposé, il est à vendre.

En 1987, un nouvel instrument est construit à neuf par Richard Freytag (de Felsberg, Grisons) dans une esthétique baroque nord-allemande. Le Buffet est réalisé dans le style «Schnitger».



ÉGLISE
SAINT-PAUL

LAUSANNE

Composition

Grand-orgue (CD - d ³)	Positif (CD - d ³)	Pédale (CD - f ³)
Quintadena 16	Copel 8	Principal 16
Principal 8	Quintadena 8	Octave 8
Rohrflöte 8	Principal 4	Octave 4
Octave 4	Hohflöte 4	Mixtur V
Spitzflöte 4	Waldflöte 2	Posaune 16
Quinta 2 2/3	Siffiöte 1 1/3	Trompète 8
Superoktav 2	Scharff IV	Cornet (anche) 2
Sesquialtera II	Trichterregal 8	
Mixtur VI	Dulzian 8	
Trompète 8		

Acc. II/I à tiroir, Tirasses I et II

Tirage de jeux et traction mécaniques; soufflerie combinée pour marche à main ou ventilateur.



ÉGLISE
SAINT-PAUL
LAUSANNE

Yves Rechsteiner



Composition

Né en 1969, Yves Rechsteiner a étudié l'orgue et le clavecin au conservatoire de Genève auprès de F. Delor et C. Jaccottet. Il s'est perfectionné auprès de G. Bovet et d'A. Staier pour le clavecin et le piano-forte. Il est régulièrement lauréat de différents concours internationaux: concours suisse de l'orgue 1990, concours de clavecin de Brugge, concours international d'exécution musicale de Genève, concours d'orgue de Speyer... En plus de son activité de concertiste, il enseigne le clavecin au conservatoire de Bienne.



LUNDI
22 AOÛT

15 H 30

Programme du concert

Samuel Scheidt (1587-1654)

Modus ludendi pleno organo pedaliter

12 variations sur le choral: «Warum betrübst du dich mein Hertz»

Heinrich Scheidemann (1595-1663)

Toccata en sol

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Fugue en ut majeur

Chaconne en ut mineur

Nicolaus Bruhns (1665-1697)

Choral: «Nun komm der Heiden Heiland»

Praeludium en mi mineur

Table with 4 columns and multiple rows, containing names and titles of musical pieces, likely a detailed program or list of works.



Eglise Saint-Laurent

LAUSANNE

LUNDI
22 AOÛT

17 H

L'église Saint-Laurent possédait autrefois un orgue de J. Zimmer (Lausanne) de 1791, à un clavier-pédalier, de 12 jeux, et un orgue de F. Goll (Lucerne) construit en 1890, pneumatique, de 18 jeux répartis sur deux claviers/pédalier. L'église est dotée actuellement de trois instruments.

UN ORGUE DE 32 JEUX, construit par la Manufacture de Genève SA en 1965, à

tirage de jeux électrique et traction mécanique, de 3 claviers et pédale. Pierre Segond a écrit dans le programme inaugural que les auteurs du projet ont « cherché à réaliser un instrument qui, tout en permettant l'interprétation des œuvres d'orgue des diverses écoles, se rapproche de l'esthétique du milieu du XVIII^e siècle, dans un esprit plus particulièrement français ». D'où la composition que voici:



Composition

I Positif (56 notes)	II Grand-Orgue (56 notes)	III Echo expressif (56 notes)	Pédale (30 notes)
Bourdon à Cheminée 8	Bourdon 16	Quintadène 8	Grande Soubasse 16
Montre 4	Montre 8	Flûte à Cheminée 4	Flûte 8
Flûte conique 4	Flûte Conique 8	Flûte 2	Bourdon (extension) 8
Nasard 2 2/3	Prestant 4	Tierce 1 3/5	Principal Italien 4
Tierce 1 3/5	Flûte à Fuseau 4	Sifflet 1	Mixture III (2)
Larigot 1 1/3	Doublette 2	Musette 8	Trompette 8
Cymbale III (1/2)	Fourniture V-VI (1)		
Cromorne 8	Grand Cornet V (8)		
	Trompette 8		
	Clairon 4		

Tirasses usuelles, Acc. normaux habituels.

L'ORGUE ESPAGNOL. Cet instrument a été construit en 1991 par la manufacture d'orgues de Felsberg et harmonisé par Jean-Marie Tricoteaux. Il présente les caractéristiques suivantes:

Un clavier de quatre octaves avec première octave courte. Accord strictement mésotonique, avec feintes brisées pour obtenir les notes supplémentaires suivantes: dans la première octave le fa # et le sol #, dans les 2^e et 3^e octaves les ré # et la b; à la dernière octave seulement le ré #. Pédalier d'une octave.

Les jeux sont coupés entre do₃ et do #₃.

Composition

Main gauche

Flautado 8
Violon 8
Ottava 4
Dozena 2 2/3
Quinzena 2
XVII Nas. 1 1/3
Lieno 5 hil.

Dulzayna 8
Trompeta real 8

Main droite

Flautado 8
Violon 8
Ottava 4
Dozena 2 2/3
Quinzena 2
XVII Nas. 1 1/3
Lieno 5 hil.
Cornet magna 6 hil.
Dulzayana 8
Trompeta 8

Annexes: Tambour, Cornemuse, Tremblant.
Deux soufflets cunéiformes pour action à la main.



ÉGLISE
SAINT
LAURENT

LAUSANNE

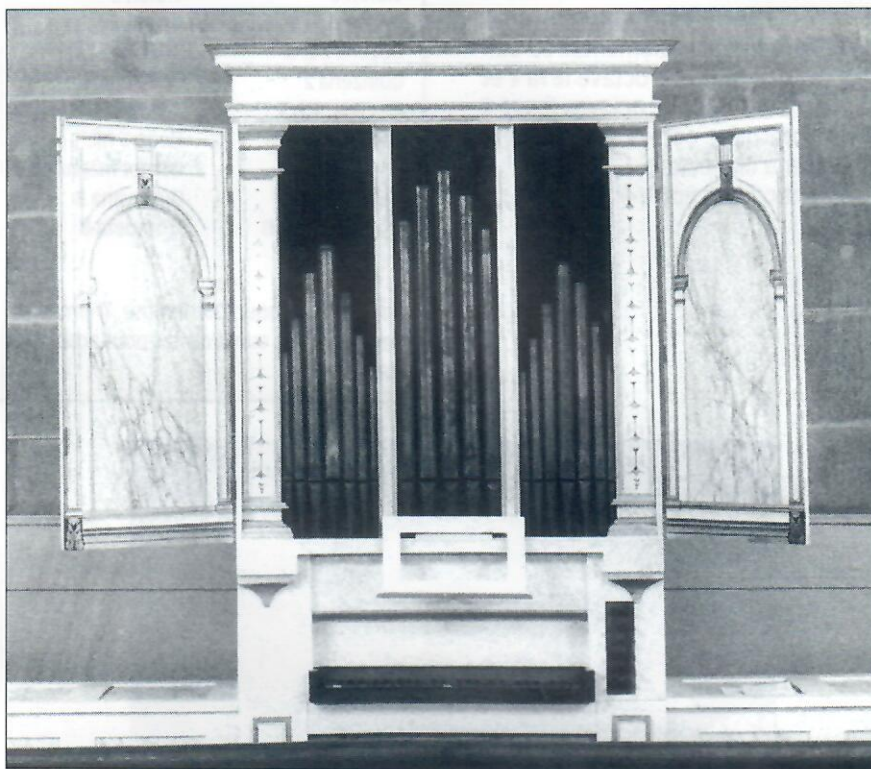




L'ORGUE ITALIEN. Cet orgue de Giovanni Banci (Toscane), construit vers 1850 avec des tuyaux de diverses époques est la propriété de l'organiste Pierre Alain Clerc. En 1987, la Manufacture Felsberg effectue une restauration provisoire. L'instrument, à tempérament mésotonique, possède 6 jeux coupés (coupure entre e' et f'), deux dessus et une basse. Soufflerie à mains ou automatique. Pression: environ 38 mm. CE. Buffet en faux-marbres de Violaine Knecht (comme l'orgue espagnol).

LUNDI
22 AOÛT

17 H



Composition

Principale bassi	CDE-H bouchés, c-es ouverts, en étain (façade)
Principale soprani	f-b' en étain (façade), h'-f''' en plomb
Ottava	c-f''' en plomb
Flauto in VIII bassi	c-e'. Très vieux tuyaux de plomb certainement antérieurs à l'orgue
Flauto in VIII soprani	f'-f''' très vieux tuyaux de plomb, certainement antérieurs à l'orgue
Flauto in XII	c-f''' de provenances diverses
Decimaquinta	c-f''' vieux tuyaux de plomb, quelques modernes
Cornettino sopr.(XVII)	f'-f''' tuyaux du XIX ^e ou du XX ^e s.
Decimanona sopr.	f'-f''' tuyaux du XIX ^e ou du XX ^e s.
Vigesimaseconda	c-f''' tuyaux du XIX ^e ou du XX ^e s.
Voce humana sopr.	f'-f''' en zinc, XIX ^e s.
Ottava bassi	c-e' en zinc, XIX ^e s.

Pierre-Alain Clerc

Né à Lausanne en 1955 Pierre-Alain Clerc a étudié l'orgue, le clavecin et la théorie musicale dans les conservatoires de Lausanne, Genève et Zürich. Il est organiste titulaire des églises St. Laurent et St. Paul à Lausanne.

Il enseigne l'orgue au conservatoire de Lausanne, le clavecin et la basse continue au centre de musique ancienne de Genève. Il participe activement au renouveau

organistique en Suisse romande, et a fait édifier plusieurs instruments par la manufacture de Felsberg. Il complète sa formation en étudiant l'art dramatique, à côté de son activité de concertiste, en soliste ou à la basse continue.

Au théâtre, il a joué dans plusieurs spectacles consacrés à R. Dubillard, Tristan Bernard, Eugène Ionesco, Molière. Il a joué le rôle du Diable dans «l'Histoire du soldat» de Stravinski-Ramuz.



ÉGLISE
SAINT
LAURENT

LAUSANNE

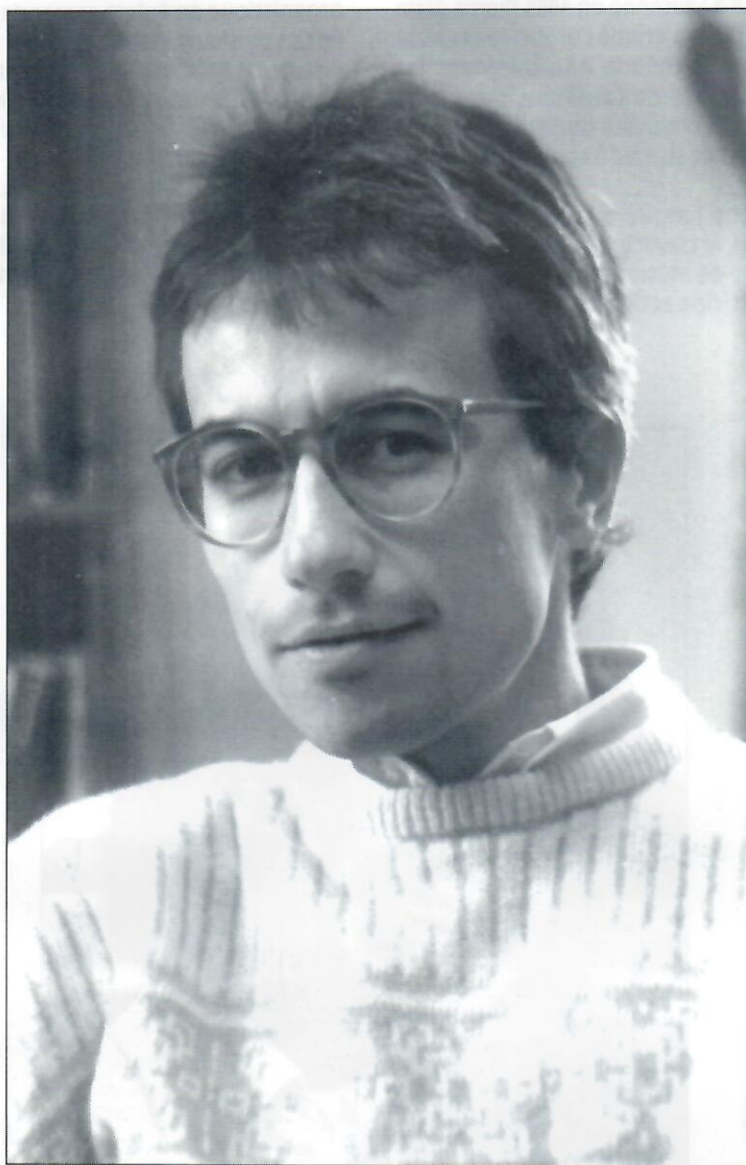




Pierre-Laurent Haesler

ÉGLISE
SAINT
LAURENT

LAUSANNE



30

Après des études de géologie et d'hydrogéologie à l'université de Neuchâtel, Pierre-Laurent Haesler a effectué ses études professionnelles d'orgue et de clavecin aux conservatoires de Genève et de Neuchâtel. Il est titulaire du clavecin «Ruckers» du musée d'art et d'histoire et enseigne le clavecin et la basse continue au conservatoire de Neuchâtel.

Programme du concert

LUNDI
22 AOÛT

17 H

Cesario Gussago (1550-1620)*Sonata la Leona a 8***Antonio de Cabezon (1510-1566)***Faborðones de primer tono***Thomas Tomkins (1572-1656)***A Fancy for two play***Girolamo Frescobaldi (1583-1643)***Capriccio X sopra un soggetto (1624)***Orlando di Lasso (1532-1594)***Suzanne un jour à 5**(Diminution de la basse par Giovanni Antonio Terzi, 1595)***Pablo Bruna (1611-1679)***Tiento sobre la Letania de la Virgen***Nicholas Carlston (vers 1600)***A verse for two to play***Giovanni Gabrieli (1555-1612)***Canzon sol sol la sol fa mi***Francisco Correa de Arrauxo (1584-1654)***Tres glosas sobre el canto llano**de la Immaculada Conception de la Virgen :**« Todo el mundo en general » (1626)***Padre Antonio Soler (1729-1783)***Concierto a dos instrumentos de tecla,**en la mineur: Andante - Minué*



Cathédrale

LAUSANNE

LUNDI
22 AOÛT

21 H

LES ANCIENS INSTRUMENTS

Le 6 juin 1411, on décide de construire un orgue mais aucune précision ne nous est parvenue à son sujet. Le 12 janvier 1460, un nouvel orgue est reçu (rapport perdu). L'instrument est démolé en 1537 et ses tuyaux sont fondus pour 10 sols...

En 1733, l'arrivée inopinée d'un orgue à trois claviers avec positif séparé ne relève pas de l'événement mais bien de... l'incident. En effet, l'instrument érigé par Samson Scherrer du Toggenbourg pour une église de Berne, refusé par les experts, est entreposé à la Cathédrale de Lausanne avec possibilité de s'en servir à bien plaisir! Comme personne n'avait rien commandé, le gouvernement de Berne (régnant encore sur le canton de Vaud) ne mit aucun empressement à acheter ledit orgue. Il ne fallut pas moins de 30 ans pour que l'orgue (joué «à crédit»!) fût enfin payé...! 33 jeux sur composition classique «plutôt française». Devenu injouable et impossible à restaurer à la fin du siècle

dernier, il fut remplacé durant quelques années par un harmonium! L'orgue fut démolé en 1901. Quatre tuyaux de bois et deux Montres en étain sont conservés au Musée suisse de l'Orgue à Roche.

Un nouvel orgue – le plus grand de Suisse – fut construit par Théodore Kuhn de Männedorf, en 1903 avec 4 claviers, 90 jeux, un tirage de jeux et une traction pneumatiques tubulaires, une composition romantique. Longueur totale des tubes en plomb: 18 km. Aucune façade visible: l'orgue était réparti en trois buffets expressifs sauf le grand-orgue et la Pédale (invisibles aussi). L'orgue est démolé en janvier 1954.

LES ORGUES ACTUELS

L'orgue de chœur, instrument dû aux facteurs Armagni et Mingot (Lausanne), 1969.

Composition (de l'orgue de chœur)

I Grand-orgue (56 notes)

II Positif pectoral (56 notes)

Pédale (30 notes)

Montre 8

Bourdon 8

Soubasse 16

Prestant 4

Flûte 4

Piffaro II 4 + 2

Bourdon 4

Quinte 2 2/3

Doublette 2

Tierce 1 3/5

Fourniture IV (2)

Principal 1

Trompette 8

Tirasses usuelles. Acc. normaux.

Le grand orgue de la Cathédrale de Lausanne, construit en 1955/65 par Th. Kuhn SA de Männedorf.



CATHÉDRALE
DE
LAUSANNE

Composition

I Grand-Orgue (61 notes)

Montre 16
Bourdon 16
Montre 8
Flûte creuse 8
Bourdon 8
Cor de Chamois 8
Prestant 4
Flûte ouverte 4
Quinte 2 2/3
Nasard 2 2/3
Doublette 2
Flûte 2
Cornet V (8)
Gr. Fourniture V-VI (2 2/3)
Fourniture IV (1 1/3)
Cymbale IV (1)
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

IV Positif (61 notes)

Bourdon 8
Suavial 8
Prestant 4
Flûte à cheminée 4
Principal 2
Flautino 2
Larigot 1 1/3
Piccolo 1
Cornettino III (2)
Fourniture III (1)
Dolcian 16
Cromorne 8
Musette 4

II Ripieno (61 notes)

Quintaton 16
Bourdon 8
Flûte 4
Principal 8
Principal Italien 4
Octave 2
Nasard 2 2/3
Quarte de Nasard 2
Tierce 1 3/5
Superquinte 1 1/3
Septime 1 1/7
Sifflet 1
Cymbale III (1)
Ripieno III (1/2)
Basson 16
Buccina 8
Chalumeau 8
Chamade 16
Chamade 8
Chamade 4

Pédale (32 notes)

Flûte 32
Bourdon 32
Montre 16
Flûte 16
Soubasse 16
Bourdon 16
Principal 8
Flûte 8
Bourdon 8
Prestant 4
Flûte 4
Bourdon 4
Octave 2
Principal 1
Sesquialtera II 5 1/3-3 1/3
Fourniture V (4)
Cymbale IV (2)
Contrebombarde 32
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4
Basson 16
Baryton 8
Alto 4
Soprano 2
Chamades 16/8/4/2

III Récit expressif (61 notes)

Bourdon 16
Flûte Harmonique 8
Gambe 8
Voix Céleste 8
Cor de Nuit 8
Cor de Chamois 4
Diapason 8
Principal 4
Nasard 2 2/3
Quarte de Nasard 2
Tierce 1 3/5
Fourniture IV-V (2)
Cymbale III-IV (1 1/3)
Voix Humaine 8
Hautbois 8
Bombarde 16
Trompette Harmonique 8
Clairon 4
Trémolo (Voix Hum.)

Traction électrique. Accouplements réversibles (commandes manuelles et à pied).
256 combinaisons enregistrables (système INCOSET).

Le grand orgue de la Cathédrale de Lausanne, construit en 1824-25 par Th. Kuhn de Moudon.



LUNDI
22 AOÛT

21 H



Jean-Christophe Geiser



CATHÉDRALE
DE
LAUSANNE

Jean-Christophe Geiser est né le 20 novembre 1964 à Bienne. Après une maturité littéraire, il entreprend des études de musique au conservatoire de Berne où il obtient un diplôme de piano dans la classe d'Otto Seger et une licence de concert en orgue avec distinction dans la classe d'Heinrich Gurtner (1989). Il étudie également la musicologie et le droit à l'université de Berne, études de droit qu'il termine par l'obtention d'un brevet d'avocat. Il remporte le prix d'étude de la Fondation Göhner et de la Fédération des coopératives Migros, ainsi que le prix de l'Etat de Berne. Il se perfectionne ensuite à Paris avec François-Henri Houbart, organiste de la Madeleine et suit différents cours d'interprétation. A 26 ans, il est nommé sur concours organiste titulaire de la Cathédrale de Lausanne. Il poursuit une carrière de concertiste qui l'a déjà conduit dans la plupart des pays d'Europe ainsi que dans l'ex-URSS, et est également professeur d'orgue au conservatoire de Lausanne.

Programme du concert

Maurice Durufié (1902-1986)

Scherzo, op.2

Julien-François Zbinden (1917)

Cathédrale, op 83

(Suite en quatre aperçus)

I. Du porche au narthex

II. La nef

III. Du transept à la rose

IV. Le Chœur

Maurice Durufié (1902-1986)

Suite, op. 5

I. Prélude

II. Sicilienne

III. Toccata

35

Eglise Notre-Dame

GENÈVE

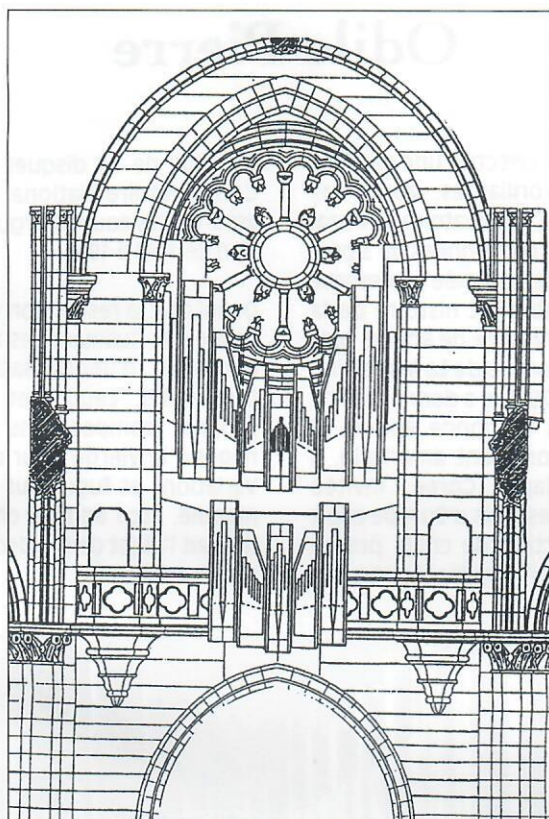


MARDI
23 AOÛT

10 H 15

L'église Notre-Dame possédait autrefois un orgue au buffet de style néogothique, construit vers 1860 par Antoine Herbuté. L'instrument devient pneumatique et est porté à trois claviers dans les années 1910 par la maison Tschanun de Genève. En 1992, il est remplacé par un nouvel orgue construit par la Manufacture de Saint-Martin SA, à traction mécanique.





ÉGLISE
NOTRE
DAME

GENÈVE

Composition

I Positif (56 notes)	II Grand-Orgue (56 notes)	III Récit expressif (56 notes)	Pédale (30 notes)
Salicional 8	Bourdon 16	Gambe 8	Flûte 16
Bourdon 8	Montre 8	Voix Céleste 8	Soubasse 16
Prestant 4	Flûte harmonique 8	Flûte 8	Quinte 10 2/3
Flûte à cheminée 4	Flûte à cheminée 8	Flûte octaviante 4	Flûte 8
Nasard 2 2/3	Prestant 4	Octavin 2	Violoncelle 8
Quarte 2	Quinte 2 2/3	Plein-Jeu	Octave 4
Tierce 1 3/5	Fourniture	Basson 16	Bombarde 16
Larigot 1 1/3	Cymbale	Trompette 8	Trompette 8
Cymbale	Cornet	Hautbois 8	Clairon 4
Cromorne 8	Trompette 8	Voix Humaine 8	
Tremblant	Clairon 4	Tremblant	

Tirasses I, II, III-P; Acc. III/II et I/II.
Registration mécanique assistée d'un combinateur.

Odile Pierre

Odile Pierre effectue une carrière des plus brillantes: après ses études au Conservatoire National supérieur de Paris, couronnées de 3 premiers prix, elle a été nommée professeur d'orgue improvisation et histoire de la musique au Conservatoire de Rouen, puis titulaire du Grand orgue de La Madeleine à Paris de 1969 à 1979. Elle a donné plus de 1500 récitals dans le monde entier: 12 tournées sur le continent américain, 6 voyages en Asie: Japon, Corée... Invitée des plus célèbres festivals d'Europe elle a joué sous la direction de chefs prestigieux: Lorin Maasel, P. Dervaux et enregist-

tré plus de 24 disques et CD. C'est au Conservatoire National de Paris qu'elle assurera les cours d'Orgue et d'Improvisation de 1981 à 1992.

On lui doit la restitution des œuvres pour orgue d'A. Guilmant, les témoignages des épreuves d'improvisation de Marcel Dupré (Ed. Leduc) et également ses propres compositions (Quatre pèlerinages à la Vierge pour orgue à 4 mains; Variations et fugue sur 3 Noëls de Normandie, etc.) éditées chez Leduc et qui ont fait l'objet de ses derniers enregistrements en CD.



ÉGLISE
NOTRE
DAME

GENÈVE



MARDI
23 AOÛT

10 H 15

Programme du concert

César Franck (1822-1890)
Deuxième choral en si mineur

CHARLES MARIE WIDOR (1845-1937)
Prélude et Variations de la
8^e Symphonie, op. 42

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
Andante du Quatuor à cordes
transcrit pour orgue par Alexandre Guilmant

MARCEL DUPRÉ (1886-1971)
Prélude et fugue en si majeur, op. 7

Victoria Hall

GENÈVE



MARDI
23 AOÛT

11 H 40



A l'achèvement de la grande salle de concert genevoise eut lieu l'inauguration le 28 novembre 1894 d'un orgue de 45 jeux répartis sur 3 claviers et pédale, construit en système pneumatique par la maison Th. Kuhn de Männedorf. Un instrument de la maison R. Ziegler de Genève - devenue pendant la construction de l'orgue la Manufacture de Grandes Orgues de Genève - succède à l'orgue Kuhn et est inauguré le 20 octobre 1949 par Marcel Dupré, de Paris. L'instrument est à tirage et traction électriques, possède une console mobile à 4 claviers et pédalier, 82 jeux réels et 6 empruntés.

Le 16 septembre 1984, un incendie intentionnel provoqué par un adolescent

détruit l'orgue, épargnant la console demeurée dans la fosse de l'orchestre à l'abri des flammes, console qui fut donnée par la ville de Genève au Musée Suisse de l'Orgue. La maquette à l'échelle du projet de 1947/48 fut également offerte par le constructeur au Musée. Ces deux vestiges sont maintenant exposés à Roche.

L'orgue actuel, inauguré en février-mars 1993, est de caractère symphonique. Il est dû à J.L. Van den Heuvel, facteur d'orgues hollandais de Dordrecht. Il possède un tirage de jeux et des tractions (assistées par machines Barker) mécaniques, une console séparée à 4 claviers et pédalier et 71 jeux.

Composition

I Grand-orgue (61 notes - C1-C6) 18 jeux (34 rgs)

Jeux de fonds
Montre 16
Bourdon 16
Montre 8
Flûte harmonique 8
Salicional 8
Bourdon 8
Prestant 4
Flûte 4
Octave 4

Jeux de combinaisons
Doublette 2
Grande Fourniture III-V
Fourniture V
Cymbale IV
Grande Sesquialtera II
Grand Cornet V
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4

II Positif (61 notes) 18 jeux (22 rgs)

Jeux de fonds
Bourdon 16
Montre 8
Flûte harmonique 8
Bourdon 8
Salicional 8
Unda Maris 8
Prestant 4
Flûte douce 4

Jeux de combinaisons
Nasard 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3
Piccolo 1
Plein-Jeu V
Basson 16
Cromorne 8
Trompette 8
Clairon 4

III Récit expressif (61 notes) 18 jeux (29 rgs)

Jeux de fonds
Quintaton 16
Diapason 8
Flûte traversière 8
Cor de Nuit 8
Gambe 8
Voix Céleste 8
Fugara 4
Flûte octaviante 4
Basson-Hautbois 8
Clarinette 8
Voix Humaine 8

Jeux de combinaisons
Octavin 2
Plein-Jeu harm. III-VI
Cornet V
Carillon I-III
Bombarde 16
Trompette harm. 8
Clairon harm. 4

IV Bombarde (16 notes, 3 jeux)

Tuba magna 16
Tuba mirabilis 8
Cor harmonique 4

Pédale (32 notes - C1 à G3 - 14 jeux)

Jeux de fonds
Soubasse 32
Flûte 16
Violon 16
Soubasse 16
Grosse Quinte 10 2/3
Flûte 8
Violoncelle 8
Bourdon 8
Flûte 4

Jeux de combinaisons
Contre-Bombarde 32
Bombarde 16
Basson 16
Trompette 8
Clairon 4

Accouplements et Appels

1. Tirasse GO
2. Tirasse POS
3. Tirasse REC.
4. Tirasse BOMB.
5. Acc. POS./GO
6. Acc. REC./GO
7. Acc. BOMB./GO
8. Acc. REC./POS.
9. Acc. à l'octave grave REC.
10. Acc. à l'octave grave GO.
11. Appel GO
12. Appel et renvoi machine GO.
13. Appel et renvoi machine POS.
14. Appel Jeux de combinaisons GO.
15. Appel Jeux de Combinaisons POS.
16. Appel Jeux de combinaisons REC.
17. Appel Anches PED.
18. Trémolo REC.
19. Expression REC.
20. Crescendo général.



VICTORIA
HALL

GENÈVE

Lionel Rogg

Lionel Rogg effectue ses études au Conservatoire de Genève et obtient les Premiers Prix d'orgue et de piano dans les classes de Pierre Segond et Nikita Magaloff.

A 25 ans, il exécute, en dix récitals au Victoria Hall, l'œuvre complète pour orgue de J. S. Bach. Suivent plusieurs versions discographiques de cet imposant programme (20 LP ou 12 CD). Lionel Rogg a une activité de concertiste et «master classes» à l'échelle mondiale et un enseignement régulier au Conservatoire de

Genève, qui attire des élèves de tous les horizons. Compositeur, il a écrit de nombreuses œuvres pour son instrument, des pièces pour voix, piano, de la musique de chambre et plusieurs oeuvres pour chœur et orchestre.

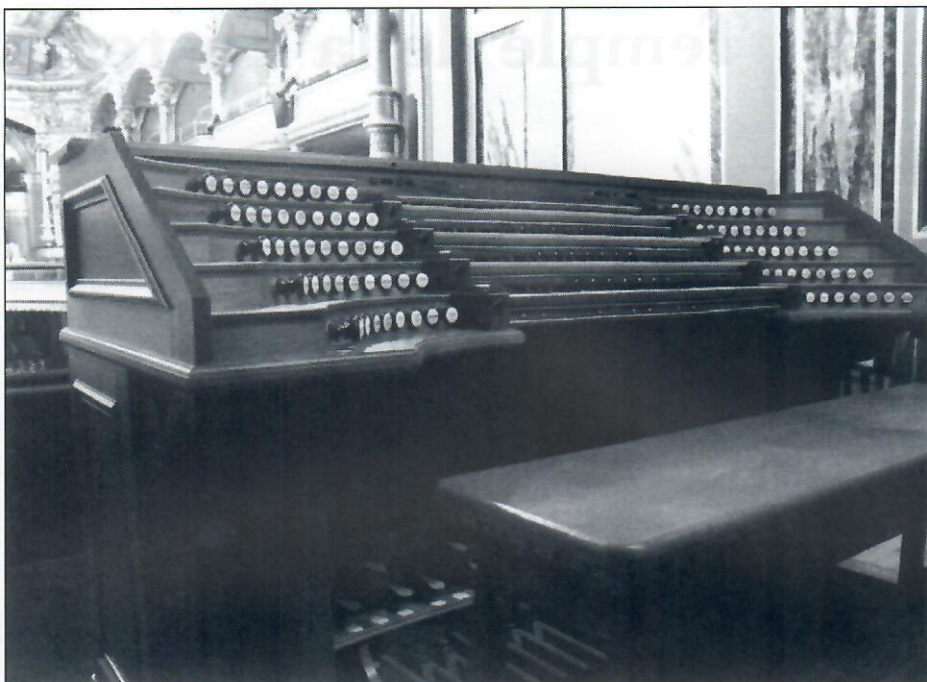
Son récent concerto d'orgue a marqué l'inauguration du nouvel instrument du Victoria Hall. «Incantations» pour orgue et percussions, commande de la ville d'Akita au Japon, a été créée en novembre dernier à l'occasion d'une importante tournée dans ce pays.



Discographie
1971 - J. S. Bach, Orgue complet, 20 LP, Harmonia Mundi
1972 - J. S. Bach, Orgue complet, 12 CD, Harmonia Mundi
1973 - J. S. Bach, Orgue complet, 20 LP, Harmonia Mundi
1974 - J. S. Bach, Orgue complet, 12 CD, Harmonia Mundi
1975 - J. S. Bach, Orgue complet, 20 LP, Harmonia Mundi
1976 - J. S. Bach, Orgue complet, 12 CD, Harmonia Mundi
1977 - J. S. Bach, Orgue complet, 20 LP, Harmonia Mundi
1978 - J. S. Bach, Orgue complet, 12 CD, Harmonia Mundi
1979 - J. S. Bach, Orgue complet, 20 LP, Harmonia Mundi
1980 - J. S. Bach, Orgue complet, 12 CD, Harmonia Mundi



VICTORIA
HALL
GENÈVE



MARDI
23 AOÛT

11 H 40

Programme du concert

Nicolas de Grigny (1672 - 1703)

Veni Creator

Plain chant en taille

César Franck (1822 - 1890)

Troisième choral en la mineur

Franz Liszt (1811 - 1886)

Variations sur « Weinen Klagen »

Louis Vierne (1870 - 1937)

Allegro vivace de la Première Symphonie

Clair de Lune

Lionel Rogg

Finale, pour orgue symphonique (1994)

43

Temple de la Fusterie

GENÈVE

LES ANCIENS INSTRUMENTS

Un orgue de Samson Scherrer, de 1763, fut remplacé en 1835 par un instrument dû au facteur Sylvestre Walpen de Sierre (Valais). Lui succède ensuite un orgue pneumatique de Tschannun, de Genève, à 3 claviers-pédalier, de 20 jeux, logé dans le buffet ancien qui fut agrandi et modifié en conséquence.

L'ORGUE ACTUEL

Le facteur Pascal Quoirin (de Carpentras, France) construit à neuf un nouvel orgue qui fut inauguré le 24 juin 1979. L'instrument, de composition classique française, de 35 jeux répartis sur 3 claviers-pédalier, est contenu dans le buffet de Walpen, qui a été ramené aux proportions primitives pour abriter le grand-orgue et le Récit. Un Positif séparé, neuf mais dans le style du grand buffet, a été ajouté. Le tirage (boutons tournants) et la traction (suspendue) sont mécaniques. La tuyauterie est coupée en ton. L'instrument est au tempérament Van Biezen.

Composition

I - Positif (56 notes)

Principal 8
Bourdon 8
Prestant 4 en façade
Flûte 4 bouchée
Nasard 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Plein-Jeu V
Cromorne 8

III - Récit (56 notes)

Bourdon 8
Flûte à cheminée 4
Nasard 2 2/3
Quarte 2
Tierce 1 3/5
Flageolet 1
Voix Humaine 8

II - Grand-Orgue (56 notes)

Bourdon 16
Montre 8
Flûte conique 8
Prestant 4
Doublette 2
Grande-Fourn. II
Petite-Fourn. IV
Cymbale III
Cornet (au c') V
Trompette 8
Clairon 4

Pédale (30 notes)

Soubasse 16 en bois
Flûte ouverte 8 en bois
Gros-Nasard 5 1/3 bouché, en métal
Octave 4
Flûte 2
Plein-Jeu VI
Bombarde 16 en bois
Trompette 8 en métal

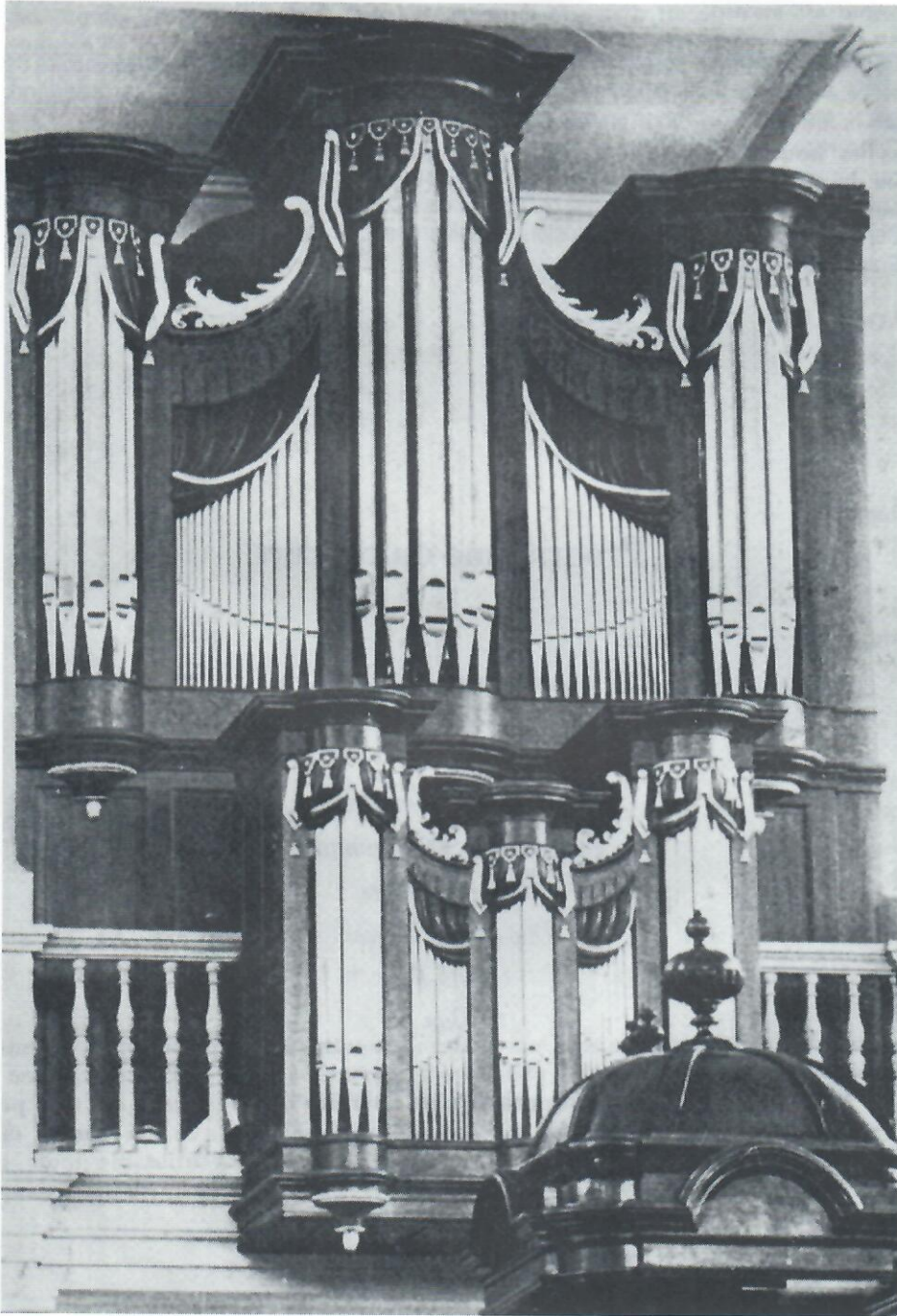
Tremblant pour tout l'orgue- ACC POS/GO; REC/GO; POS/PED; GO/PED; REC/PED.
2 combinaisons mécaniques par boutons tournants: Appel et renvoi GO; appel et renvoi PED.



MARDI
23 AOÛT

14H

François Delor



Version pour dame et de style 1780, et François Delor
Aligre - Anquet - Anquet - Aligre



TEMPLE
DE LA
FUSTERIE
GENÈVE

François Delor

François Delor, né à Genève, a fait toutes ses études musicales au Conservatoire de cette ville où il remporta un 1er Prix de Virtuosité dans la classe de Pierre Segond. Il s'est perfectionné en outre à Paris auprès de Marie-Claire Alain.

Concertiste, mais aussi compositeur et dessinateur, François Delor est titulaire de l'orgue du Temple de la Fusterie, co-titulaire au Victoria-Hall, et vient d'être nommé aussi à la Cathédrale, tout en étant professeur d'orgue au Conservatoire supérieur de Musique de Genève. Il a signé récemment plusieurs CD (Marchand, Dandrieu et Dumage à la Fusterie, Franck au Victoria Hall).



TEMPLE
DE LA
FUSTERIE
GENÈVE

Programme du concert

Louis Couperin (1626 - 1661)

Suite du 2e ton d'après les pièces du manuscrit Bauyn :

Plein Jeu

Basse de Trompette

Fugue sur la Voix humaine

Récit de Cornets

Duo sur les Tierces

Grand-Jeu

Duo

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Adagio et Rondo en do KV 617

(transcrit pour orgue par François Delor)

Georg Friedrich Haendel (1685 - 1759)

Concerto N° 4 en fa majeur

(version pour orgue seul de Walsh, 1738, et François Delor)

Allegro - Andante - Adagio - Allegro

Eglise Saint-François



MARDI
23 AOÛT

14H

47

Eglise Saint-François

GENÈVE



MARDI
23 AOÛT

15H30

L'orgue actuel remplace un instrument de type romantique, pneumatique, construit par B. Tschanun (de Genève) et qui comportait 30 jeux répartis sur 3 claviers-pédalier.

Raymond Touyère, organiste de Saint-François depuis vingt-cinq ans, rêvait depuis longtemps d'un orgue de trois claviers et d'une trentaine de jeux qu'il voulait installer dans la grange rénovée qu'il possède sur les bords de la Valserine, dans l'Ain. Un peu à la manière d'Isabelle Nef - dont il fut l'un des disciples préférés - qui avait fait de la grange de sa maison de Bossy, un lieu où souffle l'esprit et qui

avait attiré les plus grands artistes. Nourri de l'esprit de Dom Bedos, il voulait un instrument apte à traduire toute la musique issue du «*Cérémonial de Paris*», comprenant tous les compositeurs de musique sacrée situés entre 1662 et la Révolution française: cent vingt-cinq ans d'un répertoire dont la richesse est quasi infinie.

Expert en matière de facture d'orgue, il se mit en quête d'un facteur capable de réaliser ce rêve un peu fou. Sa rencontre avec Barthélemy Formentelli détermina son choix car ce dernier souhaitait également construire un orgue possédant de telles caractéristiques.



Entre-temps, le Tschannun de trois claviers, pédalier et trente jeux, à transmission pneumatique, installé à St-François s'essouffait tant et si mal qu'il fallut envisager son remplacement. Raymond Touyère pensa alors qu'il y aurait bien des avantages à installer «son orgue» à Saint-François: d'une part, l'acoustique de ce lieu saint est bien meilleure que celle que pouvait lui offrir sa grange, d'autre part,

il pouvait envisager un quatre claviers et pédalier de 50 jeux, mieux apte à couvrir son répertoire.

Finalement l'instrument attirerait sans doute les meilleurs organistes du moment, ayant des affinités profondes avec ces musiques d'avant la Révolution. Ainsi naquit dès 1984 l'instrument inauguré par Raymond Touyère en mai de la même année.



ÉGLISE
SAINT
FRANÇOIS
GENÈVE

Composition

I Grand-orgue

(Do1 à Ré5 sans Do #1)

Montre 16
Bourdon 16
Montre 8
Bourdon 8
Prestant 4
Flûte à cheminée 4
Grosse tierce 3 1/5
Nasard 2 2/3
Doublette 2
Carte 2 Nasard 2
Tierce 1 3/5
Fourniture V
Cymbale IV
Bombarde 16
1^{ère} trompette 8
2^{ème} trompette 8
Clairon 4
Voix humaine 8
Grand cornet V

IV Echo

(Do 3 à Ré 5)

Bourdon 8
Prestant 4
Doublette 2
Nasard 2 2/3
Tierce 1 3/5
Cymbale III
Musette 8

II Positif

(Do 1 à Ré 5 sans Do #1)

Montre 8
Bourdon 8
Prestant 4
Flûte à cheminée 4
Nasard 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3
Fourniture III
Cymbale II
Trompette 8
Cromorne 8
Cornet IV

Pédale

(Do 1 à Ré 3 sans Do # 1,
plus Contre-La)

Flûte 16
Flûte 8
Flûte 4
Bombarde 16
1^{ère} Trompette 8
Seconde Trompette 8
Clairon 4

III Récit

(Sol 2 à Ré 5)

Cornet V
Trompette 8
Hautbois 8
Flûte 8

Tirasse Grand-Orgue - Accouplement à tiroir Positif-Grand-Orgue - Tremblant fort, Tremblant doux, Rossignol, Clochettes.

Lionel Vaucher



ÉGLISE
SAINT
FRANÇOIS
GENÈVE

50

Lionel Vaucher est né à Genève, où il a fait la majeure partie de ses études musicales. Après avoir obtenu divers diplômes, il remporte, en 1969, un premier Prix d'orgue, accompagné de plusieurs prix spéciaux, dans la classe de Pierre Segond. Sa carrière de concertiste le conduit dans de nombreux pays: Europe, USA, Australie et en Nouvelle-Zélande. Il enseigne au Conservatoire supérieur de Genève.



MARDI
23 AOÛT

15H30

Programme du concert

Louis-Nicolas Clérambault (1676 - 1749)

Suite du Premier Ton :

Plein Jeu, Fugue, Duo, Trio,

Basse et Dessus de Trompette ou de Cornet,

Récits de Cromorne et de Cornet séparé,

Dialogue sur les Grands Jeux

Louis-Claude Daquin (1694 - 1772)

Noël en récit en taille

Noël sur les jeux d'anches et en duo (n° VI7)

Johann Pachelbel (1653 - 1706)

Partita sur « Freu dich sehr, o meine Seele »

Félix Mendelssohn (1809 - 1847)

Variations de la 6e sonate sur

« Vater unser im Himmelreich »

Cathédrale Saint-Pierre

GENÈVE

Les anciens instruments

On trouve déjà au XVe siècle mention de facteurs d'orgues à Genève. S'agit-il d'orgues portatifs, de positifs à pieds? Aucun renseignement précis sur la nature et l'emplacement de ce ou ces instruments. A la Réforme, on note la présence d'un orgue en 1535. En 1562, l'instrument est démolì, ses tuyaux sont fondus, la religion réformée ne voulant pas d'orgue au culte, ceux-ci étant évidemment taxés de «trop catholiques»...!

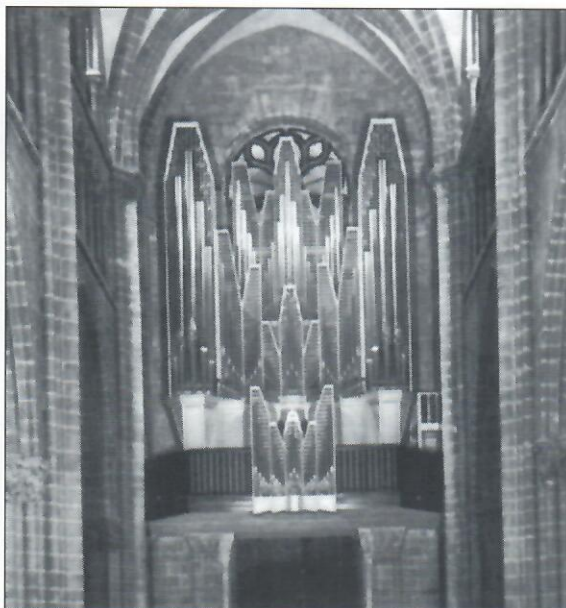
Le facteur Samson Scherrer s'était établi à Genève avec sa famille dès 1738. Ce n'est qu'en 1756 que la construction d'un orgue pour Saint-Pierre fut décidée. L'orgue est terminé en mai 1757. Des renseignements trouvés lors d'un relevage fait en 1800 permettent de nous renseigner sur l'instrument qui possédait 6 soufflets, 40 jeux, 2 000 tuyaux, 4 claviers et pédale. L'orgue est remplacé en 1865/66 par un instrument neuf au buffet néogothique, construit par la maison

Merklin-Schütze & Cie de Paris, de conception romantique, avec 45 jeux répartis sur 3 claviers et pédale.

La manufacture B. Tschanun de Genève construit un nouvel orgue sur une nouvelle tribune. L'instrument, contenu dans un buffet neuf, possède 3 claviers et pédale, 61 jeux et une transmission pneumatique. Il est inauguré le 4 mai 1907. L'orgue et la tribune sont démolis en 1964.

L'orgue actuel de tribune

L'orgue de tribune actuel du facteur Oscar Metzler (de Dietikon, ZH) fut inauguré en novembre 1965. Son buffet moderne, de tradition classique, a été dessiné par P.G. Andersen, architecte de Copenhague. Il renferme un instrument de conception néo-classique française, de 76 jeux, avec 4 claviers et pédale, à traction mécanique, avec un combineur des jeux (à l'origine Orégis, de 72 combinaisons remplacé par le système Incoset qui permet 256 combinaisons).



MARDI
23 AOÛT

19 H

Composition de l'instrument en 1965

I Positif (58 notes, C - a^m)

Montre 8
Prestant 4
Doublette 2
Larigot 1 1/3
Plein-Jeu IV-V
Bourdon à cheminée 8
Quintaton 8
Flûte à cheminée 4
Sesquialtera II
Cromorne 8
Musette 4

Tremblant

II Grand-Orgue (58 notes, C - a^m)

Montre 16
Montre 8
Prestant 4
Quinte 2 2/3
Doublette 2
Fourniture V
Cymbale III
Dulciane 8
Bourdon 8
Flûte conique 4
Cornet V
Bombarde 16
Trompette 8
Trompette en chamade 8
Clairon en chamade 4

Pédale (32 notes, C - g')

Principal 16
Principal 8
Octave 4
Mixture IV
Soubasse 32
Soubasse 16
Bourdon 8
Flûte 4
Quintaton 2
Gros Cornet III
Contrebasson 32
Bombarde 16
Trompette 8
Clairon 4
Régale 8

III Récit expressif (58 notes, C - a^m)

Bourdon 16
Flûte 8
Principal 4
Piccolo 1
Fourniture IV+V
Cymbale III
Salicional 8
Voix Céleste 8
Gemshorn 4
Flûte à fuseau 4
Nasard 2 2/3
Flageolet 2
Tierce 1 3/5
Douçaine 16
Trompette 8
Hautbois 8
Clairon 4

IV Echo (58 notes, C - a^m)

Bourdon 8
Flûte 4
Principal 2
Cymbale II
Bourdon conique 2
Sifflet 1
Petite Sesquialtera II
Régale 16
Voix Humaine 8

Tremblant



CATHÉDRALE
SAINT
PIERRE
GENÈVE

Acc. et tirasses: POS/GO, REC/GO, ECHO/GO, GO/PED, POS/PED, REC/PED.

L'orgue de chœur de la cathédrale

Dans le chœur de la Cathédrale a pris place un orgue dû au facteur Xavier Silbermann de Thonon, mis en service en octobre 1972, d'un clavier et pédale, de 12 jeux dont les 8 et 4 pieds sont divisés en Basses et Dessus.

L'orgue de la chapelle des Macchabées

Orgue au buffet néogothique polychrome, de E. F. Walcker de Ludwigsburg, construit en 1888 et inauguré le 3 février 1889, qui comporte 10 jeux, avec 2 claviers et pédale. Les sommiers sont à cônes. L'instrument est dans son état d'origine.

L'orgue de la Chapelle des Macchabées

1^{er} clavier (54 notes)

Principal 8
Flûte 8
Salicional 8
Viola di Gamba 8
Octav 4

2^e clavier expressif (54 notes)

Bourdon doux 8
Aeoline 8
Voix-Céleste 8 (ce registre entraîne aussi celui de l'Aeoline)
Floete 4

Pédale (27 notes)

Sous-Basse 16

Acc. II/I; I/PED; II/PED. Tutti.



CATHÉDRALE
SAINT
PIERRE
GENÈVE

Loïc Mallié

Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, Premier Grand Prix du Concours International de Chartres, Loïc Mallié est professeur d'écriture et d'improvisation au CNSM de Lyon. Il se produit en concert dans de nombreuses tribunes, en France comme à l'étranger. Loïc Mallié a réalisé de nombreux enregistrements (Editions REM) qui donnent une part importante à l'improvisation.

Il a composé de nombreuses pièces de musique de chambre, piano, orgue et symphonie pour grand orchestre.



MARDI
23 AOÛT

19 H

Programme du concert

Loïc Mallié

Improvisation sur B. A. C. H.

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Ricercar à 6 de l'Offrande Musicale

Franz Liszt (1811 - 1886)

Prélude et Fugue sur le nom de BACH

Loïc Mallié

Improvisation sur L. I. S Z. T.

Olivier Messiaen (1908 - 1992)

Quatre extraits de La Nativité du Seigneur :

Les Bergers, Desseins Eternels, Les Anges, Dieu parmi nous

Loïc Mallié

Improvisation sur M.E.S.S.I.A.E.N.

55

Eglise Paroissiale

PAYERNE

Les autorités de Payerne examinent, en vue d'une acquisition, un orgue à Saint-Gall en 1782 mais cet instrument aux dimensions trop modestes pour le temple n'aurait pu convenir. On reprend l'idée de l'achat d'un orgue mais cette fois neuf proposé par un facteur d'orgues de Berne, David Fueter. L'offre est retenue bien que Fueter ne fut qu'un intermédiaire, l'instrument devant être en effet construit par son associé Melchior Grob, de Hemberg dans le Toggenbourg. Le contrat est signé le 22 mars 1784 et l'orgue construit de juin 1786 jusqu'en automne 1787, avec la composition ci-dessous.

N'était-ce les transformations et suppressions subies par cet orgue, nous pourrions dire aujourd'hui, c'est l'orgue demeuré intact en état original de 1787. Nous le dirons pour de bon tout à l'heure...

L'orgue subit de menues réparations en 1790 et 1795 puis ses premières transformations en 1857. Romantisation avec changement des claviers en 1875, puis il reçoit un système électro-pneumatique en 1935 installé par le facteur Schaefer de

Bâle. Le buffet d'origine et quelques centaines de tuyaux anciens sont conservés. Etape provisoire: il possède 2 claviers et 20 jeux.

L'orgue est reconstruit avec une console mobile électrique, 3 claviers et pédale, 36 jeux (en 1941, travaux par Kuhn et harmonisation par Ziegler, puis plus tard refonte néoclassique par Rud. Ziegler). La tribune est alors modifiée et agrandie, les ornements sont intervertis dans ce but...

L'église est l'objet d'une restauration totale en 1990 et la tribune est restituée dans ses dimensions primitives, les ornements réhabilités, le buffet d'origine et les anciens tuyaux de Grob conservés et réutilisés.

L'orgue est reconstruit par Jürgen Ahrend, à l'authentique selon le contrat conservé (ci-dessus mentionné), sans compromission. L'instrument est à nouveau conforme à celui de 1787, l'appréciation de l'harmonisation et de l'effet sonore demeurant bien sûr réservée (harmonisation Grob? < >Ahrend?).

L'orgue a été inauguré les 2 et 3 octobre 1993 par Rudolf Meyer de Winterthur, Michel Bignens, Corsier et Jean Jacquenod, titulaire.



MERCREDI
24 AOÛT

9H30

Composition

Grand Clavier	Positif (intérieur)	Pédale
Principal 8, en étain anglais	Prestant 4, étain fin	Basse de Principal 8
Prestant 4	Bourdon 8, bois	Contrebasse 16
Octave 2	Flûte 4 douce, bois	Octavebasse 4
Bourdon 8, en bois	Suavial 4	Bombarde en bois
Flûte 4, idem	Petite Quinte 1 1/3	
Nasard 2 2/3	Doublette 2	
Larigot 1 1/3	Voix Humaine 8	
Cymbale double		
Cornetto à 5 voix		
Mixture triple		
Trompette 8		



ÉGLISE
PAROISSIALE

PAYERNE

Jean Jaquenod



ÉGLISE
PAROISSIALE

PAYERNE

Jean Jaquenod a les nationalités suisse et française. Très jeune, il est attiré par l'orgue qu'il a travaillé en autodidacte, puis avec Pierre Pidoux et ensuite avec Pierre Segond au Conservatoire de Genève. De 1956 à 1978, il a été l'organiste de Taizé (France, Saône et Loire) et de 1979 à 1981, l'organiste du Grand Temple de Lyon. Il est propriétaire d'un orgue de 28 jeux, créé par Jürgen Ahrend en 1974, lequel est actuellement déposé en l'église abbatiale de Payerne. Il a donné des récitals dans la plupart des pays européens et en Amérique du Nord.

Programme du concert

Georg Boehm (1661 - 1733)
Freu dich sehr, o meine Seele

Johann Pachelbel (1653 - 1706)
Magnificat sexti toni

Georg Boehm (1661 - 1733)
Vater unser im Himmelreich
Herr Jesu Christ, dich zu uns wend

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)
Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ



MERCREDI
24 AOÛT

9H30

Abbatiale

PAYERNE



MERCREDI
24 AOÛT

10H30

On ne trouve aucune mention d'orgue fixe à l'abbatiale de Payerne. Dès 1969 et durant plusieurs années cependant, un Positif de 4 jeux avec pédalier accroché (8, 4, 4, 2) de la Manufacture Dumas de Romont était prêté à Payerne deux fois l'an pour l'accompagnement de cérémonies spéciales par la Paroisse voisine de Vers-chez-Perrin.

En 1982, l'Abbatiale de Payerne reçoit l'orgue construit par Jürgen Ahrend de Leer-Loga (Allemagne) construit à l'origine pour l'église de la Réconciliation de Taizé en France. L'instrument possède 28 jeux avec 3 claviers et pédale.

Comme l'a écrit Jürgen Ahrend lui-même «il repose sur l'idée d'une forme à la fois forte et unifiée. Il a été conçu selon les principes de la facture d'orgue classique française. Les quatre plans correspondent largement dans leur volume sonore, leur disposition et leur construction aux modèles: les orgues de Silbermann et de Clicquot (...) Les sommiers sont à gravures avec entablement et rondelles de peau sur table pour l'étanchéité des coulisses, les soupapes sont collées en queue. Les sommiers de la Pédale sont dans la direction de la profondeur de l'orgue. Le petit sommier du Récit se trouve au-dessus des aigus des sommiers du Grand Orgue, lesquels sont placés de part et d'autre du centre de l'orgue. Comme d'habitude, le

Cornet s'y trouve aussi, un peu plus bas. La soufflerie comporte deux soufflets cunéiformes, alimentés à pied ou par moteur, qui font passer leur vent par des porte vent en chêne jusqu'aux sommiers. Cette disposition donne une alimentation en vent très souple. La pression a été réglée à 71 mm. Il y a deux treublants comme d'habitude.(...) En ce qui concerne la traction, on est parti du principe qu'il fallait lui accorder la même importance qu'à la sonorité. Par la légèreté du toucher elle doit permettre à l'interprète l'ornementation la plus riche possible. Il est permis de penser que cette même idée se trouve à l'origine de la très bonne mécanique des orgues classiques françaises. La traction prend donc des chemins simples et courts. Des trois claviers, seul celui du positif dépasse l'aplomb du buffet. Les touches sont en chêne plaqué d'os pour les «marches» et en chêne de marécage pour les «feintes». Les touches du Grand Orgue et du Récit communiquent avec les soupapes directement par vergettes. Pour le Positif et la Pédale aussi, tous les mouvements sont verticaux; ici, pour des raisons de dynamique, on a préféré un bon bois résineux, tellement plus léger que le chêne, pour les balanciers et les pilotes. D'ailleurs, ceci vaut aussi pour les soupapes des sommiers. Toutes les autres pièces en bois sont en chêne, y compris les vergettes.»

Composition

I Positif (51 notes, C-d^m)

Bourdon 8
Prestant 4
Nasard 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Fourniture III
Cromorne 8

II Grand-orgue (51 notes, C-d^m)

Montre 8
Bourdon 8
Cornet (c'-d^m)
Prestant 4
Nasard 2 2/3
Quarte de Nasard 2
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Fourniture III
Cymbale III
Trompette 8
Clairon 4
Voix Humaine 8

III Récit (27 notes, c'-d^m)

Bourdon 8
Prestant 4
Cornet (2 2/3, 2, 1, 1 3/5)
Trompette 8

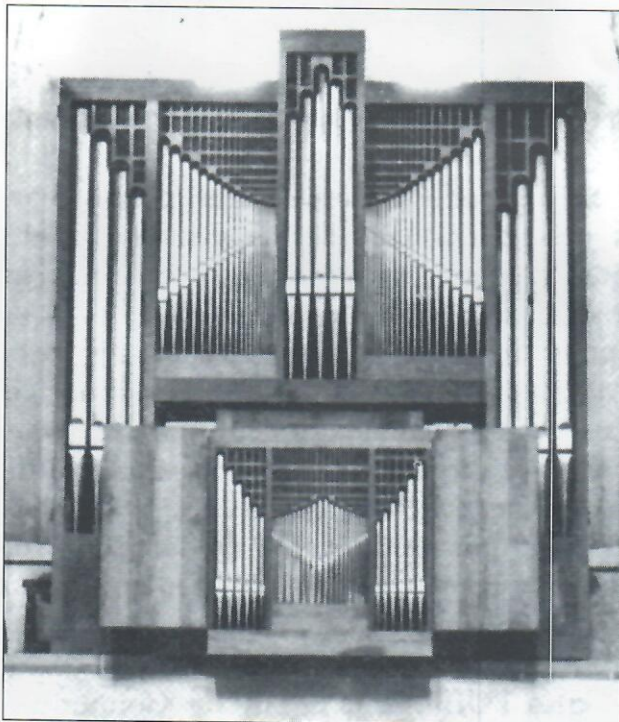
Pédale (27 notes, à l'alsacienne C-d')

Soubasse 16
Flûte 8
Flûte 4
Trompette (avec
contre-La à la place
du C#)

Tremblant doux, Tremblant fort. Acc. à tiroir du Positif sur le Grand-Orgue.
Tempérament proche de Werckmeister. Soufflerie pour commande manuelle ou ventilateur.



ABBATIALE
DE
PAYERNE



Michel Bignens

Michel Bignens est né et vit à Vevey. Il étudia l'orgue et le clavecin (classe de Christiane Jaccottet), pratique le clavicorde, enseigne solfège, contrepoint et harmonie à Lausanne et se spécialise dans le répertoire organistique d'avant 1650. Il est organiste dans des paroisses tant réformée que catholique romaine et donne des concerts en Suisse et à l'étranger.



ABBATIALE
DE
PAYERNE

Programme du concert

Michel Bignens
Spanieler 1, 4, 5

Giovanni Marie Trabaci (1575 - 1647)
Sesto Tono Cromatico

Girolamo Frescobaldi (1583 - 1643)
Capriccio XII

Francisco Correa de Arauxo (1584? - 1654?) (éd. 1626)
Tiento de undecimo tono
Quarto tiento de quarto tono

Jehan Titelouze (~ 1563 - 1633)
Hymnus Urbs Hierusalem (3 versets)



MERCREDI
24 AOÛT

10H30

Eglise Française

BERNE

concert placé sous le haut patronage
de l'Ambassade de France à Berne

Les premiers instruments

Un premier orgue, avec Positif séparé, avait été construit par les frères Richner, de Rapperswil, en 1728. Malheureusement la qualité médiocre de cet instrument a conduit les Bernois à s'en défaire rapidement en faisant cadeau (et pour cause!) de l'orgue à la ville d'Aarau en 1756! C'est la date que porte le buffet principal contenant dès 1963 un orgue neuf, après moult avatars et réparations de l'ancien que J.-C. Speisegger, de Schaffouse, avait refait au mieux en 1756.

On efface tout et on recommence à Berne! Victor-Ferdinand Bossart, de Baar près Zug, fut chargé de construire sérieux et solide; avec la dynastie des Bossart, rien à craindre! L'orgue est réalisé de 1756 à 1758. Le petit-fils, Fr. J. R. Bossart y effectue de grands travaux de 1828 à 1830. C'est le buffet «empire» de cet orgue que

nous admirons de nos jours. Des travaux importants postérieurs réalisés à l'orgue de l'église française de Berne, il faut mentionner la refonte complète de l'instrument en 1932, avec sommiers à membranes, console électrique à 4 claviers et pédale, dessinée par Marcel Dupré (Paris) et dont le titulaire d'alors Otto Schärer avait été le disciple.

Composition néoclassique française, de 68 jeux (par Kuhn de Männedorf en 1932 puis Goll, Lucerne, 1962).

L'orgue actuel

L'instrument actuel est sorti des ateliers de Goll SA (Lucerne), en 1991. Le buffet ancien de 1830 a été restauré et environ 27 % de l'ancienne tuyauterie ont été réutilisés. L'ancienne console est exposée maintenant au Musée Suisse de l'Orgue à Roche.



MERCREDI
24 AOÛT

14H30



Philippe Laubscher

Philippe Laubscher a effectué des études de piano et d'orgue au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds dans la classe d'André Luy et au Conservatoire de Genève dans la classe du maître français Jean-Jacques Grunenwald avec obtentions, en 1964, d'un Premier Prix de virtuosité d'orgue. Il suit des cours magistraux auprès des professeurs J. Reinberger, L.-F. Tagliavini, M. Schneider et D. Roth.

Nommé en 1964, organiste titulaire de l'Eglise française de Berne, il enseigne l'orgue dans les Conservatoires de La Chaux-de-Fonds et de Berne. Il est responsable des orgues du Casino de Berne et de la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds et collaborateur et soliste auprès de l'Orchestre symphonique de Berne. En 1984, il reçoit le Prix de Reconnaissance décerné par la Commission de Musique du canton de Berne.



ÉGLISE
FRANÇAISE

BERNE

Programme du concert

Jacques Boyvin (1653 - 1706)

Pièces du huitième ton:

Grand Plein Jeu à 3 chœurs

Duo sur les Tierces

Basse de Cromorne avec le Cornet séparé

Dialogue en Fugue, sans tremblant

Josef Rheinberger (1839 - 1901)

De la 8^e Sonate en mi mineur, op. 132:

Introduction et Passacaille

Samuel Ducommun (1914 - 1987)

Légende n° 1 pour grand orgue

Jean Langlais (1907 - 1991)

Suite médiévale (en forme de Messe basse)

Prélude (Entrée)

Tiento (Offertoire)

Improvisation (Elévation)

Méditation (Communion)

Acclamations (sur le texte des acclamations carolingiennes)



MERCREDI
24 AOÛT

14H30

**Concert placé sous le haut patronage
de l'Ambassade de France à Berne**

67

Chapelle de l'Hôpital des Bourgeois

FRIBOURG



MERCREDI
24 AOÛT

17H

Il s'agit d'un Positif ou «cabinet d'orgue» à un clavier et pédalier et réalisé à la demande de «l'hospitaller» de Fribourg en 1667 par Sebald Mander-scheidt de Nuremberg, pour l'église de l'Hôpital, soit celle de Notre-Dame.

Ce bijou devint inévitablement «vieux jeu», «rétrograde» passé de mode et archaïque, de sorte qu'il fut transféré vers 1845 dans la chapelle de Bächlisbrunnen (FG). Retouché, clavier «normalisé», il

poursuivit sa carrière en privé chez un professeur de musique en banlieue de Fribourg.

Il a été racheté par la maison Kuhn puis acquis en 1982 par la Bourgeoisie de la ville de Fribourg. Restauré de façon exemplaire par les Ets. Kuhn, l'instrument est placé en 1991 définitivement dans la chapelle de l'Hôpital des Bourgeois où on le joue et l'apprécie aujourd'hui.

Composition

Clavier à octave courte (C-d^{'''}),
avec touche brisée ré #/mi

Pédale (octave courte, C-f)

Gedackt 8
Flöte 4
Octave 2
Quinte 1 1/3
Superoctave 1
Tremblant

Régale 8



CHAPELLE
DES
BOURGEOIS
FRIBOURG

Umberto Forni



CHAPELLE
DES
BOURGEOIS
FRIBOURG

Umberto Forni, né à Bologne en 1953, Prix d'Orgue dans la classe de Stefano Innocenti et Prix de Clavecin, avec éloges, dans celle de Sergio Vartolo, se produit régulièrement en presque toute l'Europe.

Comme soliste, il a enregistré pour le Terzo Programma de la RAI et pour Radio France-France Musique; comme continuïste, il a gravé pour «Bongiovanni», «Tactus» et «Stradivarius». Professeur d'orgue au Conservatoire de Verone, Umberto Forni est aussi titulaire du très bel orgue de l'église de Santa Maria in Organo, dans la même ville.

Programme du concert

Michelangelo Rossi (1600 - 1656)

Toccata IX

Romanesca

Johann Jacob Froberger (1616 - 1693)

Toccata V dal II libro, da sonarsi alla Levatione

Canzon V dal II libro

Johann Kaspar Kerll (1627 - 1693)

Toccata V « Tutta de salti »

Passacagli

Bernardo Pasquini (1673 - 1710)

Toccata (VI tono)

Sonata

Pastorale



MERCREDI
24 AOÛT

17H

Cathédrale

FRIBOURG

La présence d'un petit orgue est mentionnée dès 1428. Il fut remplacé par un instrument plus important de Sebald Manderscheidt de Nuremberg en 1654. Menaçant ruine au début du XIX^e siècle, l'orgue fut «achevé» par une catastrophe naturelle: en juin 1822, au cours d'un orage sur la ville, la foudre tomba sur la cathédrale, endommagea un pilier, la tribune et l'orgue. Aloys Mooser, facteur d'orgues établi à Fribourg, trace le 10 février 1826 le plan d'un orgue neuf qui fut accepté par la ville.

Après maintes discussions au sujet de la tribune et de la rosace occidentale, l'orgue fut mis en chantier pour être terminé en 1834.

Pour l'époque, ce fut un summum de l'art de la facture d'orgues en Suisse. Prévu à 46 jeux sur 4 claviers et pédalier, l'instrument fut finalement porté à 64 jeux.

Des retouches ultérieures furent effectuées par les facteurs Haas de Lucerne, Kyburz de Soleure, Merklin de Paris et Kuhn de Männedorf.

En 1911/12, la maison Wolf-Giusto de Fribourg le transforme complètement et le modernise avec augmentation du nombre de jeux, installation d'une nouvelle console mécanico-pneumatique.

En juillet 1974, l'orgue est démonté en vue d'une restauration à l'authentique.

Les facteurs d'orgue J. Neidhart et G. Lhôte (actuellement Manufacture d'orgues de Saint-Martin SA) entreprirent alors la reconstruction/restitution de l'orgue Mooser en exécutant les travaux imposés selon les directives suivantes:

- *maintien de la tuyauterie de façade d'origine,*
- *remplacement des sommiers à pistons (1912) par des sommiers à coulisses,*
- *reconstruction d'une traction entièrement mécanique,*
- *réfection du tirage des jeux,*
- *intégration des claviers à l'emplacement original (en fenêtre),*
- *utilisation de la tuyauterie d'origine,*
- *maintien de la soufflerie actuelle.*



MERCREDI
24 AOÛT

20H30

Composition

Remarque préliminaire: Si aucune indication n'est donnée, le jeu en question est de Mooser, cylindrique et en étain; pour les jeux dont le nom suggère qu'il s'agit de tuyaux bouchés (*Quintadène*, *Bourdon*, etc.) nous n'avons pas donné de spécification ultérieure à ce sujet. Quant à la composition des Mixtures et des Cornets nous la reproduisons après le tableau de la composition des jeux.

Grand-Orgue (II^e clavier) do₁ - fa₃

Montre 16, do₁-ré₂: en façade.
Bourdon 16, en bois.
Principal 8
Octave 8, depuis do₂; do₂-si₂: en basse commune avec le *Principal 8*.
Bourdon 8, do₂-si₂: en bois, le reste en métal.
Cambe 8
Prestant 4
Dulciane 4, conique.
Doublette 2
Fourniture 2, presque complètement de Mooser.
Cymbale 2, presque complètement de Mooser.
Scharf 1, presque complètement de Mooser.
Cd. Cornet 16, 1 tuyau neuf.
Pt. cornet 3, presque complètement de Mooser.
Trombone 8, plus de la moitié des pavillons de Mooser.
Clairon 4, reprise en 16 au do₂; la plupart des pavillons de Mooser.

Petit Positif (I^{er} clavier) do₁-fa₃

Montre 8, do₁-do₂: en façade.
Bourdon 8, do₁-si₁: en bois.
Viole 8, do₁-fa₂: neuf; soli-si₁: tuyaux anciens sans inscriptions moosériennes.
Solicional 8, do₁-la₁, en basse commune avec la *Viole 8*; 1 tuyau neuf.
Prestant 4, depuis do₂; do₂-si₂: en basse commune avec le *Calcan 4*.
Calcan 4, do₂-si₂: 12 tuyaux de Mooser (évasés); le reste neuf.
Flûte bouchée 4
Quinte-Flûte 4, bouchée (avec tampons en bois); neuve.
Dulciane 4, conique.
Flageolet 2
Cornet, quelques tuyaux neufs.
Cromorne 8, neuf.

Pédale, do₁-fa₃ (chez Mooser: do₁-do₂) Sommiers de *Grande Pédale*,

Bas-Bourdon 32, tuyaux de bois bouchés; de Mooser: do₁-do₂; le reste neuf.
Sous-Basse 16, tuyaux plus anciens en bois repris par Mooser.
Octave 8, en bois.
Prestant 4, tuyaux de bois modifiés (de 1912).
Bombarda 16, neuve, pavillons en bois de 1912.
Trombone 8, de Mooser: do₁-do₂, le reste neuf (do₁-si₁: pavillons en bois).

Grand Positif (III^e clavier) do₁ - fa₃

Quintadène 16, 1 tuyau neuf.
Principal 8, do₁-do₂: en façade.
Second Principal 8, neuf; le jeu original se trouve actuellement dans l'orgue de l'abbaye de La Fille-Dieu près de Romont.
Flûte douce 8, depuis fa₂; do₂-mi₂: en basse commune avec le *Second Principal 8*.
Cambe 8, 3 tuyaux neufs.
Octave 4, do₂-si₂, de Mooser, le reste neuf.
Flûte 4, depuis do₂; do₂-si₂: en basse commune avec l'*Octave 4*, 1 tuyau neuf.
Flûte à cheminée 4, 39 tuyaux de Mooser (rallongés) provenant probablement d'un autre orgue.
Nazard 3, do₂-si₂: tuyaux bouchés (si₂-si₂: avec tampons en bois); depuis do₂, tuyaux ouverts.
Doublette 2, quelques tuyaux neufs.
Flageolet 1, reprise en 2' au fa₂; neuf.
Fourniture 2, quelques tuyaux neufs.
Cornet 8, 2 tuyaux neufs.
Trompette 8

Echo (IV^e clavier) do₁-fa₃

Montre 8, do₁-sol₁: tuyaux en bois de 1912; la₁-do₂: en façade (de Mooser).
Bourdon 8, do₁-si₁: en bois; le reste en métal.
Solicional 8, depuis do₂; do₂-si₂: en basse commune avec le *Bourdon 8*; 2 tuyaux neufs.
Flûte 4, do₁-do₂: en façade.
Quinte-Flûte 4, tuyaux bouchés avec tampons en bois; quelques tuyaux neufs.
Flageolet 2, 3 tuyaux neufs.
Cornet
Voix humaine 8, de Kyburz (depuis do₁); la Voix humaine de Mooser était limitée aux dessus (do₂-fa₃).

Sommiers de *Petite Pédale*,

Montre 16, fa₂-ré₃: en façade; do₂-mi₂: en bois; le reste en métal.
Principal 8, neuf.
Prestant 4
Trompette 8



CATHÉDRALE
DE
FRIBOURG

Accouplement à tiroir Grand Positif/Grand-Orgue à l'aide des lions sculptés en ivoire sur les bords du clavier du Grand-Orgue; Tirasse Grand-Orgue/Pédale (à l'aide d'un tirant manuel appelé Copule); Tremblant (à vent clos) pour le Petit Positif et l'Echo; Traction et tirage des jeux entièrement mécaniques.

Composition des Mixtures et des Cornets

a) Les mixtures

Grand-Orgue

<i>Fourniture 2</i>	do ₁ :	2'	1 1/3'	1'	4/5'
	do ₂ :	4'	2 2/3'	2'	1 3/5'
	do ₄ :	8'	5 1/3'	4'	3 1/5'
	do ₅ :	16'	10 2/3'	8'	6 2/5'

Cymbale 2

do ₁ :	2'	1 1/3'	1'
do ₃ :	4'	2 2/3'	2'
do ₄ :	8'	5 1/3'	4'

Scharf 1

do ₁ :	1'	2/3'
do ₂ :	2'	1 1/3'
do ₄ :	4'	2 2/3'
do ₅ :	5 1/3'	4'

Grand Positif

<i>Fourniture 2</i>	do ₁ :	2'	1 1/3'	1'	4/5'
	do ₃ :	4'	2 2/3'	2'	1 3/5'
	do ₄ :	8'	5 1/3'	4'	3 1/5'

b) Les cornets

Grand-Orgue

<i>Gd Cornet 16</i>	do ₁ :		2 2/3'	2'	1 3/5'
	do ₃ :	16'	8'	4'	3 1/5'

Pt. Cornet 3

do ₁ :		2 2/3'	
do ₃ :		2 2/3'	2'
			1 3/5'

Grand Positif

<i>Cornet 8</i>	fa ₂ :		4'	2 2/3'	2'	1 3/5'
	do ₃ :	8'	4'	2 2/3'	2'	1 3/5' (3 1/5' depuis ré5)

Petit Positif

<i>Cornet</i>	do ₂ :		2 2/3'	
	do ₃ :		2 2/3'	2'
				1 3/5' (3 1/5' depuis ré5)

Echo

<i>Cornet</i>	do ₂ :		2 2/3'	
	do ₃ :		2 2/3'	
				1 3/5' (3 1/5' depuis ré5)



CATHÉDRALE
DE
FRIBOURG

François Seydoux

Titulaire des orgues de la Cathédrale St-Nicolas de Fribourg depuis 1983, François Seydoux a étudié au Conservatoire et à l'Université de Fribourg; auteur d'une thèse sur le facteur d'orgues Aloys Mooser (élaborée sous la direction du professeur Luigi Ferdinando Tagliavini) il est actuellement maître-assistant à l'Institut de Musicologie de notre Université. Président de la *Commission Suisse pour la Sauvegarde des Orgues Historiques*, il est souvent désigné comme expert pour la restauration d'orgues anciens et s'occupe également de recherches surtout dans le domaine de l'Aufführungspraxis et de l'organologie.



Programme du concert

Benedict Jucker (1811 - 1876)

Fantaisie et fugue sur B.A.C.H.

Johann Melchior Dreyer (1747 - 1824)

Sonate en fa majeur

Andante pastorelli - Allegro vivace

Martin Vogt (1781 - 1854)

Adagio en fa mineur

Andante en si-bémol majeur

Theodor Kirchner (1823 - 1903)

Quasi Sarabande

Alexandre-P.-F. Boëly (1785 - 1858)

Larghetto en do mineur

Le carillon des morts

Allegro vivace en do mineur

Jacques Vogt (1810 - 1869)

Offertoire funèbre

Félix Mendelssohn-Bartholdy (1809 - 1847)

Sonata II

Grave

Adagio

Allegro maestoso e vivace

Fuga (Allegro moderato)

Jacques Vogt (1810 - 1869)

Scène Champêtre (orage)

(adapt. Paul Haas (1866 - 1942))



MERCREDI
24 AOÛT

20H30

75

Basilique

VALÈRE

Sion, la ville aux deux cathédrales...

Lorsque à Sion on parle de sa cathédrale, il ne fait pas de doute qu'il s'agisse de celle en bas dans la ville, soit Notre-Dame-du-Glarier. Or le rocher de Valère possédait déjà au 12^e siècle une église fortifiée qui servait de collégiale au Chapitre cathédral. Lors du passage de Napoléon à travers le canton du Valais, soit vers 1798, la fonction de prince-évêque ayant été supprimée, Valère perdit son importance, le Chapitre «du haut» fusionnant avec «celui du bas». Abandonnée aux touristes, Valère devint bon an mal an une sorte d'église-musée, ce que le Chapitre a toujours voulu éviter en y maintenant au moins deux offices solennels par année: l'Ascension et le troisième dimanche d'octobre, fête de la dédicace de Valère. Les mariages y sont célébrés, ainsi que quelques fêtes spéciales.

Il fallut l'intervention, il y a quelques années, du pape Jean-Paul II qui éleva Valère au rang de basilique mineure pour redorer le blason de Valère, avec célébrant résidant sur place, et messe quotidienne. L'orgue après un siècle et demi d'abandon, fut au moins retrouvé tel que sorti des mains du facteur au 17^e siècle; sommeil regrettable mais bénéfique, car aucun organiste nulle part pour demander sa pneumatisation (!) ou un agrandissement ou des modifications pour se permettre «de tout y jouer».

Etat des lieux jusqu'en 1954

Buffet gothique de 1435, avec volets peints par Peter Maggenberg de Fribourg dans le style voisin de Fra Angelico. Sur les 376 tuyaux de l'orgue, 160 sont d'origine gothique, soit 3 jeux.

Refonte et agrandissement de l'orgue par Christopher Aebi de Soleure en 1687, clavier, pédalier et soufflerie (en ruines depuis 150 ans) de cette époque.

En 1954, travaux de remise en état limités au strict minimum; orgue recloué, recollé, réparé, ressoudé, étanché, révisé, réglé, réaccordé. Pas de «restauration» proprement dite, la devise étant alors: plutôt trop peu que trop!

Depuis 1954

La maison Th. Kuhn de Männedorf a présidé au démontage de l'orgue; les volets en lambeaux prirent le chemin de Bâle... où ils arrivèrent de justesse avant de tomber en poussière! Paolo Cadorin les a restaurés, séparant les images internes des externes (un volet = deux cadres assemblés). Ainsi pouvait-on garder sur l'orgue les volets ouverts sur la face antérieure et contempler à gauche le mariage mystique de Sainte Catherine (d'Alexandrie) patronne de Valère avec l'Enfant Jésus, à droite l'apparition du Christ à la Madeleine. Les deux cadres extérieurs (à volets fermés) représentent l'ange Gabriel et la Madone dans une scène de l'Annonciation. Ils sont aujourd'hui conservés dans une vitrine spéciale sous l'orgue, ce qui permet d'avoir le spectacle «volets ouverts et fermés» sans avoir à y toucher.

L'emplacement (et donc la dimension exacte) du clavier gothique est visible sous le clavier actuel de 1687, ainsi qu'une niche grossièrement découpée derrière le pédalier attestant probablement la présence de tirasses d'un pédalier gothique tirant quelques basses du clavier primitif (étendue d'origine Si₁ à Fa₃ pour le manuel). Sept leviers en fer à glisser verticalement dans une encoche commandent



JEUDI
25 AOÛT

9H30

les coulisses des jeux. Pour le manuel, ils sont au nombre de 7: (45 touches).

Principal 8, Octave 4, Koppel 4, Quinte maj. 2 2/3, Superoctave 2, Quinte mineure 1 1/3, Mixture 1 (2 rangs).

Le pédalier de 9 touches commande l'octave courte (1^{ère} octave du manuel) ainsi qu'une Basse de 16 combinée fixe avec une Basse de 8, le tout en bois. La place faisant défaut, les 16 pieds dépassent le buffet de manière disgracieuse. En bois naturel à l'époque, ces tuyaux ont été peints en couleur grise pour les mieux confondre avec le mur occidental et laisser au coup d'oeil la jouissance des couleurs de ce buffet gothique unique en son genre. Aebi ayant déjà à son époque cherché à tempérer l'orgue de façon égale, a coupé dans la tuyauterie, ce qui lui donne aujourd'hui un diapason de 897 avec une pression de vent de 45 mm. Il peut être admis qu'à l'époque gothique, le tempérament devait être pythagoricien. Les tuyaux d'origine sont en plomb à 99 % coulés sur étoffes (structure en «*chair de poule*»). Les deux soufflets

cunéiformes à plusieurs plis manoeuvrés avec des perches manuelles (voir Dom Bédos) existent mais en ruine. A la prochaine restauration de l'orgue, la rénovation de cette soufflerie sera obligatoire, avec subventions fédérales. En attendant, l'orgue fonctionne sur soufflet régulateur unique fixé dans une armoire verticale à côté d'un ventilateur au revers de l'orgue, de l'autre côté du mur occidental.

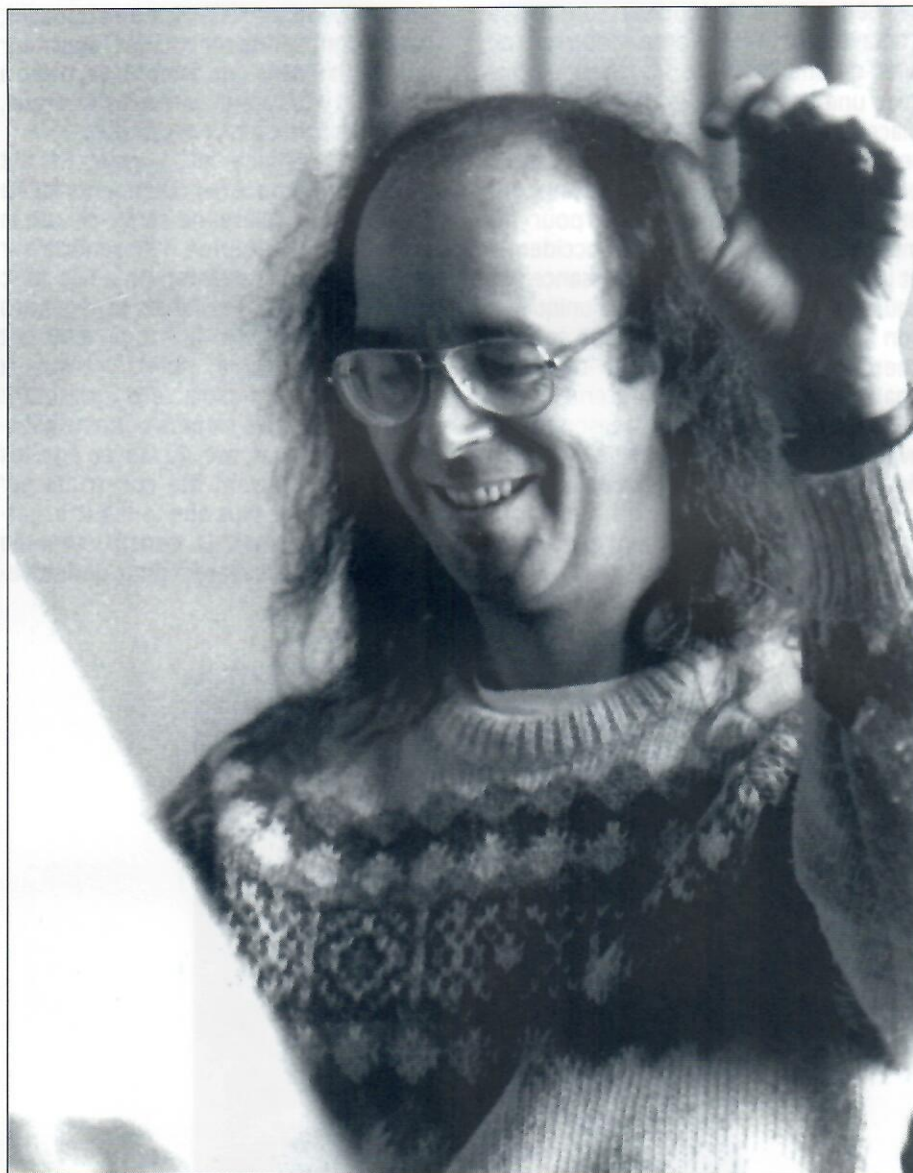
Quant à l'origine de l'orgue, il est aujourd'hui prouvé par documents qu'il a été fait pour Valère, ne serait-ce que la présence de Catherine d'Alexandrie sur les volets pour l'attester. On a fait donc justice de toutes les fables et légendes (au nombre de six!) qui font venir cet orgue des quatre points cardinaux d'Europe pour avoir été soi-disant «importé» à Valère comme butin de guerre, cadeau, achat, etc. Au Moyen âge, les orgues ont souvent été construits par des moines qui, plus que tout autre, gardaient l'anonymat. Le constructeur de l'orgue de Valère restera donc définitivement inconnu...



BASILIQUE
DE
VALÈRE



Guy Bovet



BASILIQUE
DE
VALÈRE

78

Guy Bovet, né en 1942, est organiste de la Collégiale de Neuchâtel et professeur à l'Académie de musique de la ville de Bâle ainsi qu'à l'université de Salamanque en Espagne. Il habite à Romainmôtier où il a fait restaurer et installer l'orgue de la famille Alain. Guy Bovet est un concertiste apprécié dans le monde entier. Il est compositeur et membre des jurys internationaux.

Programme du concert

avec le concours de Pierre-Alain Héritier, ténor*

L'ORGUE GOTHIQUE

Hans Kotter (1485 - 1541)
Kochersperger Spanierl

mscr. anonyme (XIV^e siècle)
Procurans odium

Codex RobertsBridge (1316)
Estampie

mscr. espagnol (XIV^e siècle)
O virgo splendens

Adam Ileborgh (1448)
Mensurae super «Frouwe al myn hofen»
trium notarum
duum notarum
sex notarum

Codex Faenza (XV^e siècle)
Or sus vous dormez trop
(d'après G. de Machault)



L'ORGUE AUGMENTÉ AU 17^e SIECLE

Anonyme anglais (XVI^e siècle)
Upon la mi re

Anonymes suisses (XVIII^e siècle)
Quelques pièces des manuscrits toggenbourgeois

Georg Muffat (1645 - 1704)
Toccatà sexta

* Pierre-Alain Héritier, de Sion, est membre de l'Ensemble Vocal de Carouge et de la Collégiale de Neuchâtel.



JEUDI
25 AOÛT

9H30

Notre-Dame du Glarier

SION

Dans un inventaire de 1651 signé Jakob Schüller, on mentionne les diverses pièces du trésor de la cathédrale de Berne avant la Réforme et on y relève la présence de trois orgues. Le grand instrument de tribune qui avait 32 jeux et qui fut vendu à Sion pour la somme de 300 couronnes. C'est ce renseignement, confirmé aux archives de Sion, qui a été à l'origine de l'une des six erreurs faites à propos de l'orgue de Valère. Hâtivement, on a répandu le bruit que l'orgue de Berne «ne pouvait être que celui que l'on admire aujourd'hui à Valère!.. Alors? Dans le buffet de Valère, 8 jeux ou 32 jeux? Faites la différence!..

Il est clair que l'orgue de Berne, effectivement acheté par Sion, était destiné à Notre-Dame-du-Glarier. Mais avec une ville qui a deux cathédrales, allez y placer des orgues sans vous tromper!!!.. On ne saura rien de plus sur l'imposant 32 jeux qui accompagne les cérémonies en la cité épiscopale de Sion au Moyen âge.

Il faut attendre 1786 pour trouver du concret, dans l'orgue à 2 claviers et pédale (Grand-orgue et Positif séparé) où un tuyau porte l'inscription «ANNO 1786 CASPER CARLEN - GOMESIA RECKIGEN». Difficile de dater un orgue sur la seule apparence des buffets. Car ceux de Sion, s'ils sont de 1786 offrent des similitudes troublantes avec des orgues faits 30 ou 40 ans plus tard: courbures très «Louis XV», entablements en S, tourelles galbées. Ainsi retrouvera-t-on ces caractéristiques à Vouvry, sur un instrument réalisé par un autre Carlen en 1830. Résumons en disant: buffets typiques valaisans réalisés durant un demi-siècle autant par les *Carlen* que les *Walpen*.

L'orgue de 1786 allait, après quelques décennies, subir des transformations comme un peu partout ailleurs. Première grande transformation réalisée par Joseph Merklin de Paris, réfugié politique en

Suisse dans les années 1870. L'orgue perdra son identité puisqu'on lui change sept jeux anciens, la traction des notes tout en conservant encore les sommiers à coulisses mais le Positif vidé de sa tuyauterie deviendra comme à beaucoup de tribunes à l'époque, une simple coulisse de théâtre pour masquer la console séparée neuve commandant le Grand-orgue et un Récit romantique issu du défunt Positif. Et c'est parti avec l'orgue romantisé durant une quarantaine d'années. En 1912, se fait jour un désir d'un vrai grand orgue à trois claviers et pédale avec environ 33 jeux (comme au Moyen âge!?). Apparaît alors le dernier représentant de la dynastie des *Carlen*, Henri, de Glis près de Brig.

On agrandit la galerie ainsi que le buffet principal pour loger autant de jeux. On garde ce que l'on peut de la tuyauterie ancienne, mais l'instrument sera neuf avec sommiers à tirage et traction pneumatiques.

L'orgue actuel (1988)

Orgue neuf à trois claviers et pédale, tirage et traction mécaniques directs. Hans - J. Füglistler, de Grimisuat, dans une tribune ramenée aux proportions primitives, réduit de même le grand buffet, mais ne pourra éviter des armoires annexes (cages à lapins!) pour masquer la tuyauterie en surnombre par rapport à l'orgue de 1786. De nombreux jeux de Merklin sont réutilisés ici. Le Positif séparé retrouve sa voix sous forme de 11 jeux classiques. La composition des 50 jeux qui composent la palette sonore est néoclassique avec le souci de réaliser un orgue «à tout jouer». Cette expression étant actuellement devenue péjorative, nous nuancerons avec élégance en disant «jouer le plus possible» d'un vaste répertoire.



JEUDI
25 AOÛT

11H



NOTRE
DAME
DU GLARIER

SION

Composition

Grand-orgue (C-g^m, 56 n.)

Principal 16
Principal 8
Suavia 8
Flûte conique 8
Bourdon 8
Octave 4
Flûte ouverte 4
Grosse Tierce 3 1/5
Nasard 3
Superoctave 2
Flageolet 2
Tierce 1 3/5
Fourniture IV 2 2/3
Cymbale IV 1 1/3
Grand Cornet V 8
Trompette 16
Trompette 8
Clairon 4

Positif (C-g^m, 56 n.)

Bourdon 8
Prestant 4
Flûte à cheminée 4
Quinte 2 2/3
Doublette 2
Flûte 2
Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3
Cymbale IV 1
Cromorne 8
Voix humaine 8

Pédale (C-f, 30 n.)

Contrebasse 16
Soubasse 16
Quinte 10 2/3
Flûte 8
Mixture 5 1/3
Prestant 4
Bombarde 16
Trompette 8

Récit (C-g^m, 56 n.)

Bourdon 16
Principal 8
Bourdon 8
Salicional 8
Voix céleste 8
Octave 4
Flûte bouchée 4
Flûte 2
Plein-Jeu IV 2
Cornet III 2 2/3
Basson 16
Trompette harmonique 8
Hautbois 8

Tirasses: III, II et I-P., Acc. III/II et I/II.

Michel Chapuis

Né à Dole (Jura) le 15 janvier 1930, Michel Chapuis eut le privilège d'accéder au grand orgue de Dole dès 1941. Cette découverte fut pour lui capitale et il décida dès cette époque de devenir organiste.

Il reçut l'enseignement de plusieurs professeurs, d'abord dans sa ville natale puis chez Jeanne Marguillard, Emile Poillot, Odette Vinard. A Paris, il travailla sous la direction d'Edouard Souberbielle puis de Marcel Dupré.

Aujourd'hui, Michel Chapuis est organiste de la Paroisse Saint-Séverin et professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris.



NOTRE
DAME
DU GLARIER

SION



Programme du concert

Sebastian Anton Scherer (1631? - 1712)

Intonationes brevès :

Primi toni

Secundi toni

Tertii toni

Quarti toni

Sexti toni

Samuel Scheidt (1587 - 1654)

A solis ortus cardine (5 versets)

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

A solis ortus cardine (2 chorals)

- *Christum wir wollen loben schon* (BWV 611)

- *Christum wir wollen loben schon* (BWV 696)

Nicolas de Grigny (1672 - 1703)

A solis ortus cardine

a) *Plein Jeu*

b) *Fugue à cinq*

c) *Trio*

d) *Point d'orgue sur les grands jeux*

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Tocatta dorisch (BWV 538)



JEUDI
25 AOÛT

11H

Eglise Paroissiale

MARTIGNY

L'orgue, son histoire, sa restauration*

On ne trouve pas mention d'un orgue à Martigny avant 1722, où est évoquée l'acquisition d'un instrument. Le 26 juin 1750, une convention est en effet passée à Martigny pour les orgues du Châble (Bagnes) avec le «Sr Ballet», sans doute l'organier français Christophe-Joseph Balez (ou Ballet, Balay) né en mars 1690 dans le diocèse de Clermont-Ferrand (Auvergne) et actif en Suisse de 1745 à 1756 environ.

En juin 1862, Gregor Carlen (1819 - 1869) de Glis place un orgue sur une nouvelle tribune construite pour le recevoir.

Quelques années plus tard, en juillet 1870, la paroisse s'adresse au facteur d'orgues Joseph Merklin (1819 - 1905), installé depuis peu à Paris et qui venait de livrer un orgue à l'église de Monthey.

Chassé de France, à cause de la guerre franco-prussienne, Joseph Merklin, sa femme et ses six enfants viennent chercher refuge à Martigny en septembre 1870. Ils y séjourneront jusqu'en août 1871 puis se fixent un temps à Romont avant de retourner s'établir à Lyon en 1872.

Joseph Merklin a construit à Martigny un orgue en réutilisant bon nombre de jeux et une partie du buffet de celui de Carlen. Ce nouvel instrument comportait vingt-huit jeux répartis sur deux claviers manuels de 56 notes et un pédalier de 27 notes, selon la composition ci-après.

Les sommiers de tous les claviers ont double laye pour l'alimentation séparée des jeux de fond et des jeux de combinaison. La soufflerie, composée de plusieurs réservoirs et pompes d'alimentation, produit du vent à différentes pressions. Il est fait application, pour chaque clavier spécialement, du levier pneumatique perfectionné et simplifié.

Composition

I Grand-Orgue (56 notes)

Bourdon 16
Principal 8
Salicional 8
Flûte ouverte 8
Bourdon 8
Prestant 4
Flageolet 2

Jeux de combinaison:

Flûte octaviante 4
Grand Cornet
Clarinette 8
Trompette 8
Clairon 4

Pédale, 27 notes

Contrebasse 16
Sous-basse 16
Octave-basse 8
Violoncelle 8

Jeux de combinaison:

Bombarde 16
Trompette 8

II Récit expressif (56 notes)

Quintaton 16
Principal 8
Bourdon 8
Voix céleste 8
Viola di Gamba 8
Flûte d'Echo 4

Jeux de combinaison:

Cornet de récit
Trompette harmonique 8
Voix humaine 8
Basson-Hautbois 8

Trémolo

Acc. et Tirasses.

Pédale Tutti -
Introduction jeux de
combinaison du
grand-orgue,
du récit et du pédalier.

L'orgue est reçu en août 1871 par les experts Edouard Batiste, de Paris; Haering de Genève; Vogt fils, de Fribourg; Etter, de Saint-Maurice; Seeberger, de Bulle et Charles Luy, organiste de Martigny. L'instrument est inauguré solennellement les 22, 23 et 24 août 1871.

La tribune est agrandie en 1931 et Henri Carlen (1885 - 1957) effectue quelques modifications à l'orgue (relevage, fourniture d'une soufflerie électrique, fourniture d'un jeu neuf «Aéoline 8»).

Rudolf Ziegler (Man. de Grandes Orgues Genève SA) restaure l'instrument en 1946, revoit la traction, les sommiers et la console, et effectue des modifications de jeux (nouveaux jeux: au GO, Fourniture, Flageolet 2 et Clairon 4; au récit, Principal 8, Octave 4, Cornet et Plein Jeu; à la pédale: Octave 4 et Bombarde 16.



JEUDI
25 AOÛT

14H



ÉGLISE
PAROISSIALE

MARTIGNY

Composition actuelle

I Grand-Orgue (56 notes, C-g^m)

Bourdon 16
Montre 8
Salicional 8
Flûte ouverte 8
Bourdon 8
Prestant 4
Flûte 4
Flageolet 2
Fourniture 2
Cornet V
(à partir de f²)
Trompette 8
Clairon 4

Pédale, 27 notes, C-d¹

Contrebasse 16
Soubasse 16
Flûte 8
Octave 4
Bombarde 16
Trompette 8

II Récit expressif (56 notes, C-g^m)

Principal 8
Gambe 8
Bourdon à cheminée 8
Voix céleste 8 (dès c²)
Octave 4
Flûte conique 4
Flûte 2
Plein-Jeu 1 1/3
Cornet de Récit 4
(à partir de g[#])
Basson-Hautbois 8
Trémolo

Acc. et Tirasses.
Introduction TT,
GO, R, P.

En 1990, l'orgue est démonté et sa restauration confiée à Hans J. Füglistner, de Grimisuat.

Avec l'accord de l'Office cantonal et de la Commission fédérale des monuments historiques, l'orgue de 1871, de Joseph Merklin, a été conservé avec les transformations de Rudolf Ziegler, de 1946, en respectant la composition des jeux augmentée.

Des différents ouvrages réalisés en Suisse par Joseph Merklin, le grand orgue de Martigny demeure, avec celui de l'église Sainte-Elisabeth, à Bâle, le principal témoin conservé.

* D'après la notice de Rudolf Bruhin, expert fédéral, Bâle.

Eglise Saint-Hippolyte

VOUVRY

Curieuse image offerte par l'église sur la colline dominant le village de Vouvry! Un clocher «mini» tout en pierre dont la flèche ne dépasse que peu le toit de l'église en style totalement différent, contraste étrange que cette nef trop vaste collée au clocher trop menu.

Explication: le clocher tout en pierre comme c'était l'usage dans la plaine du Rhône date du 15^e siècle. L'église construite en trois étapes avait un chœur datant de 1250; ledit clocher vint en 1440, enfin la nef en 1488. Dédicace du tout par le cardinal Matthieu Schinner le 29 novembre 1505.

L'église menaçant sans doute ruine au début du 19^e siècle, fut démolie sans que l'on touche au clocher. Celui-ci dut se contenter de voir s'ériger à côté de lui une église neuve en style Empire (*klassisch*) de proportions énormes et ceci de 1812 à 1820. La nouvelle église dédiée à Saint-Hippolyte reprit les anciens vitraux de 1488; nous pouvons les admirer aujourd'hui dans le chœur de l'édifice.

Au mur d'entrée, une tribune apte à recevoir un orgue neuf. Décision était prise en 1822 de commander un orgue à un clavier et pédale, mais un orgue aussi modeste par rapport au vaste édifice n'aurait pas été suffisant. On se ravisa donc en prévoyant deux claviers (Grand-orgue et Positif séparé) et pédale, 28 jeux, ensemble cette fois impressionnant que réalisa Jean-Baptiste Carlen (1777-1864) de Naters près Brig. L'expertise de l'orgue eut lieu le 24 janvier 1831 par le chanoine Nicolas Gallay, de la voisine Abbaye de Saint-Maurice.

C'est l'orgue qui fonctionnera tel quel jusqu'en 1908. Deux interventions heureusement minimes à noter: une Voix céleste et un Dolce remplacèrent deux timbres jugés «trop hauts»...

Dans les années 1930, l'orgue intact commence à se fatiguer, voir se disloquer. L'alerte est donnée dès 1946 mais il faudra attendre les importants travaux de restauration de 1955 à 1957 pour avoir un instrument sauvé grâce aux soins de la manufacture Th. Kuhn SA de Männedorf.

Selon la coutume des années 50, un orgue qui présentait des lacunes d'origine se devait d'être «complété» sinon «amélioré». Il «manque» des mutations? On en mettra des neuves «dans l'esprit ancien» (!). Ainsi furent ajoutés 5 jeux entièrement neufs, mais totalement étrangers à la composition de 1822. Malgré la réfection, les deux claviers d'origine (plaqués d'ébène avec dièses en os) n'ont jamais fonctionné à satisfaction. On ne compte plus les cornements dus aux touches coincées, aux menus frottements et grippages perturbant à tout moment offices et concerts.

Une nouvelle restauration, mais menée scientifiquement cette fois, allait s'imposer. Elle eut lieu en 1980 par la manufacture H. - J. Füglistner de Grimisuat sur Sion. Tout a été repris; les cinq jeux modernes enlevés, les retouchés rétablis. Quant aux fameux deux claviers défectueux, fini de les limer pour rectifier les touches déformées! Ils ont été sans hésitation reproduits rigoureusement en copies conformes, fonctionnement garanti. Ce sont ceux que l'on joue aujourd'hui (les claviers d'origine sont depuis 14 ans conservés et exposés au Musée de l'Orgue à Roche). Le pédalier de 17 notes en revanche est resté sur place, d'origine. La composition de 1822 retrouvée est donc celle que nous reproduisons en toute bonne conscience ci-après:



JEUDI
25 AOÛT

16H

Composition

Grand-orgue (54 n.)

Bourdon 16
Principal 8
Gambe 8
Flûte harmonique 8
Flûte conique 8
Octave 4
Flûte douce 4
Flûte conique 4
Quinte 3
Superoctave 2
Flageolet 2
Tierce 1 3/5
Fourniture II 1 1/3
Cornet V 16 (1)
Basson 8
Trompette 8
Clairon 4

Positif séparé (54 n.)

Bourdon 8
Gambe 8
Principal 4
Flûte bouchée 4
Flûte 4
Flageolet 2

Pédale (17 notes)

Contrebasse 16
Soubasse 16
Basse 8
Mixture III 5 1/3
Trompette 8

(1) Ce cornet prévu initialement sur une fondamentale de 32 et doté d'une septième!

avait la composition suivante:

16 8 6 2/5 5 1/3 4 4.7

Il a déjà été modifié par le facteur Carlen lui-même de la manière suivante:

16 8 5 1/3 4 3 1/5

Tirasse II - P; Acc. I-II

Composition des jeux entre la tradition classique française du début du XIX^e siècle et le début du «romantisme moosérien».



ÉGLISE
SAINT
HIPPOLYTE

VOUVRY



Martin Gester



ÉGLISE
SAINT
HIPPOLYTE

VOUVRY

Après des études complètes au Conservatoire National de Région de Strasbourg (Diplôme d'orgue, de clavecin, d'écriture), et parallèlement à des études universitaires (Lettres classiques, Musicologie, Agrégation), Martin Gester poursuit sa formation au fil de ses collaborations avec des chanteurs et nombre d'ensembles de musique baroque et contemporaine. En 1989, il a fondé le Parlement de Musique, dont il assure la direction artistique, partageant son activité entre l'interprétation au clavecin, à l'orgue et au piano, la direction d'ensembles et la recherche. Récitals et concerts en formations diverses l'ont amené à se produire dans la plupart des pays d'Europe et en Amérique du nord. Il a enregistré en soliste pour les radios et le disque (OPUS 111, Calliope, FNAC Musique, ADDA, K 617).

En tant que pédagogue, Martin Gester dirige le Département de Musique Ancienne du Conservatoire de Strasbourg.

Programme du concert

Georg Friedrich Haendel (1685 - 1759)

Suite à la française en sol

Ouverture - Allegro - Andante - Larghetto - Allegro

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Adagio en si mineur KV 540 (1788)

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Mein Jesu der du mich

des: 11 Choralvorspiele (op. 122, 1902)



JEUDI
25 AOÛT

16H

Eglise Protestante

COPPET

Autrefois

L'histoire de l'orgue débute en 1792. Dans la paroisse pas très éloignée de Mies, un procès-verbal du 27 juillet 1792 nous apprend que le Baron Jacques Necker et sa femme ont fait don d'un orgue à la paroisse. De ce premier instrument, on ne sait rien. On peut supposer qu'il s'agissait d'un cabinet d'orgue à usage privé, dans le genre des positifs paysans au Toggenbourg, Appenzell ou Emmental. Peut-être l'orgue des Necker a-t-il fait le bonheur des mélomanes lors des soirées culturelles données dans quelque salon du Château de Coppet? On retrouve mention de cet instrument le 2 août 1864 où il est déclaré hors d'usage par son état de vétusté. Vendu aux enchères publiques, l'orgue a vu ses tuyaux adjugés pour 1 franc et 50 centimes la livre à un certain John Vannier, maître balancier et mécanicien à Coppet. Le buffet? Facile de le convertir en armoire à habits ou un bar d'appartement... Aucun souvenir, rien de concret donc de cet instrument disparu, lamentablement dépecé!

En 1864, un orgue de perdu, un de retrouvé!

Cette date qui marqua la fin de «l'orgue Necker», est aussi le point de départ du 2^e épisode de l'histoire des orgues de Coppet. La vente aux enchères avait probablement produit suffisamment de liquidités pour envisager l'achat d'un deuxième orgue, justement disponible à Genève la même année. Cette fois, l'orgue effectivement acheté connaîtra un sort meilleur que son prédécesseur, encore que fort mouvementé aussi. Et il revient de loin, car il s'en est fallu de peu que lui aussi disparaisse dans le néant. L'aspect de ce positif (faces latérales plates, com-

partiments concaves et tourelle médiane en ronde-bosse) n'est pas sans rappeler certains ouvrages que l'on pourrait attribuer à l'un des frères Walpen de Sierre. Année probable de construction: 1800. Toujours est-il que l'instrument avait été donné par un certain Monsieur Wolf-Hauloch en 1820 au liturge César Malan (surnommé *le chantre du Réveil*) pour sa communauté en la chapelle du Pré-l'Evêque à Genève. C'est là que Coppet vint le chercher pour l'installer dans le chœur du temple où, modestement on s'en doute vu ses petites dimensions, il assura les services jusqu'en 1927, année où le temple devait être fermé pour restauration. Remplacé par un harmonium, l'orgue partit à la retraite chez un conseiller de paroisse, vidé de ses tuyaux entassés dans des corbeilles à linge...

Après la création du musée du Vieux-Coppet, l'instrument y fut transféré toujours vide mais avec ses tuyaux de façade en place pour le beau-voir. Ce témoin muet attira l'attention d'un jeune visiteur qui n'était autre que le fils du pasteur de la paroisse, Jean-François Mingot, devenu entre-temps le facteur d'orgues que l'on sait (Manufacture d'orgues de Lausanne). Il remit l'orgue provisoirement en marche en 1958 et obtint de le remonter dans le chœur de l'église que l'instrument avait quitté sans espoir 31 ans plus tôt!

Les moyens financiers modestes n'ont permis que les travaux les plus inévitables. Devant la ruine historique délabrée, pulvérisée par les vers, les tuyaux tordus ou plats et le mécanisme abîmé, il fallut une bonne dose d'optimisme et de courage pour tenter de sauver ce joyau! En 1971, nouvelle restauration mais profonde cette fois aboutissant à une inauguration en bonne et due forme le 23 janvier 1972, avec plusieurs concerts à la suite.



VENDREDI
26 AOÛT

10H30



Composition
 Prestant 8 (depuis le Do₃)
 Flûte 8
 Octave 4
 Sifflet 2
 Cornet 2 2/3 et 1 3/5
 Bombarde 4 (en bois) 13 notes.

Et à la tribune?

Ce charmant positif du chœur qui assura les services jusqu'en 1927 ne pouvait avoir le panache qu'on attend d'un orgue, pas plus que l'harmonium qui le suivit. En 1945, un grand orgue devait occuper la tribune. La verrière occidentale de grandes dimensions interdisait qu'un orgue à buffet vint l'obturer, de sorte que le soubassement s'ornait de deux plates faces de Principaux 8 à l'air libre, comme deux palissades chromatiques cachant à la vue la tuyauterie répartie sur deux claviers et pédale et 15 jeux. Après des décennies de transmission pneumatique, la maison Tschanun qui le construisit osa le concevoir mécanique. **Ce fut le tout premier orgue à traction mécanique de cette maison**, ce qui par la suite sonna définitivement le glas des instruments tubulaires, en voie de disparition dès les

années 50. Curieusement, la Montre en deux parties présentait à la vue des Principaux en zinc peints aluminium. La guerre était sur le point de se terminer et l'étain, rare, était réservé aux petits jeux. Le matériel était de seconde qualité par la force des choses; ailleurs, les Montres étaient en bois comme dans la paroisse voisine de Commugny, conférant ainsi à ces orgues «de guerre» des allures d'orgues de barbarie...

L'orgue de 1945 n'a néanmoins pas fait parler de lui et est resté en service sans histoires jusqu'à son remplacement en 1992.

L'orgue actuel

Il est de la maison Th. Kuhn de Männedorf, à tirage et traction mécaniques. Sa composition est *romantisante* en opposition à l'orgue de chœur clair et fin. Les transmissions foisonnent, ce que l'on reprochait déjà aux facteurs d'orgues à l'ère du pneumatique et de l'électropneumatique! Mais aujourd'hui... c'est mécanique, ce qui excuse tout d'avance...! Le buffet «pseudo-ancien» est en deux parties (toujours à cause de la fameuse grande verrière!).



ÉGLISE
 PROTESTANTE

COPPET

Composition

Grand-orgue (56 n.)

Bourdon 16*
Montre 8
Bourdon 8
Gambe 8
Prestant 4
Doublette 2
Quinte 2 2/3
Mixture IV
Trompette 8

* les registres marqués d'un *
sont également jouables à la
Pédale de manière indépen-
dante.

Tirasses: I-P / II - P; Acc. II/I.

Récit expressif (56n.)

Bourdon 8*
Salicional 8*
Flûte 4*
Nasard 2 2/3,
Cornet III 2 2/3
Flageolet 2
Basson 16*
Hautbois 8*

Pédale (30 n.)

Flûte 8 en façade (et tous les
jeux marqués d'un *)



EGLISE
PROTESTANTE

COPPET



Odile Jutten

Odile Jutten a effectué ses études musicales au CNSM de Paris où elle a obtenu les prix d'orgue, improvisation et écriture. Elle est enseignante au département d'études musicales de l'Université de Lille.

Grand Prix du concours européen d'orgue de Beauvais, Odile Jutten a un répertoire du XVIIe siècle à notre époque, avec une prédilection pour le XIXe siècle et pour l'improvisation.

Elle mène des activités associatives en faveur des orgues en Champagne, avec actuellement la préparation du 2^e congrès International Cavallé-Coll (2 - 5 novembre 1994). Elle vient d'être nommée membre rapporteur de la Commission supérieure des orgues historiques.

(Discographie: Fantaisies et improvisations de Camille Saint-Saëns à l'orgue A. Cavallé-Coll de Notre-Dame d'Épernay).



Programme du concert

Robert Schumann (1810 - 1856)

Esquisse n° 3 en fa mineur

Esquisse n° 4 en ré bémol majeur

Franz Liszt (1811 - 1886)

Les Morts (Trauerode)

Camille Saint-Saëns (1835 - 1921)

2^e Fantaisie en ré bémol op. 101

Charles Tournemire (1870 - 1939)

Fantaisie sur le Te Deum et guirlandes alléluïatiques

(final du 51^e office de l'Orgue mystique)

Improvisation

VENDREDI
26 AOÛT

10H30

93

Eglise Protestante

LE SENTIER

C'est le 28 juin 1903, après le culte du matin que furent inaugurées les anciennes orgues. Un concert suivit à 15 heures, donné gracieusement par J. Aubert de Genève.

En 1925, une première révision des orgues est effectuée avec l'installation de la soufflerie électrique.

L'ancien instrument de la maison Walker comprenait 22 jeux répartis sur 2 claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes. Sa traction était pneumatique, c'est-à-dire que la commande des touches du clavier aux soupapes d'alimentation se faisait par air comprimé. Ce système, mis au point au début du siècle, avait été élaboré dans le but d'alléger les lourdes mécaniques des très grandes orgues; malheureusement ce système excluait toute possibilité d'interprétation au niveau du toucher, et se montra défectueux dès sa mise en service. Ce principe fut progressivement abandonné pour revenir à une facture traditionnelle.

La registration de l'ancien instrument, d'esthétique romantique, comprenait 4 jeux de 16' pour 22 registres... Cette base beaucoup trop sourde si l'on songe que le jeu le plus aigu ne dépassait pas le 2' 2/3, fut à l'origine de la nouvelle composition. La Contrebasse 16' (bois ouvert) de Pédale fut transformée en Principal 16' et porté au manuel avec extension en montre (étain) sur fa *8'; ainsi le Grand-Orgue de 16' était tout trouvé, et le reste des tuyaux utilisables de l'ancien orgue fut restauré ou transformé et, complété par des jeux neufs, entra dans la nouvelle ordonnance.

1985

Conception et projet de l'orgue: R. Nicole et D. Meylan

1987-1991

Construction et harmonisation

Richard Nicole, facteur d'orgue et Ph. Roth, A. Ochsner

1986

L'association des Amis de l'Orgue du Sentier, constituée le 18 juin, signe la convention avec la manufacture, le 29 décembre. 1991

Le 23 juin, concert d'inauguration.

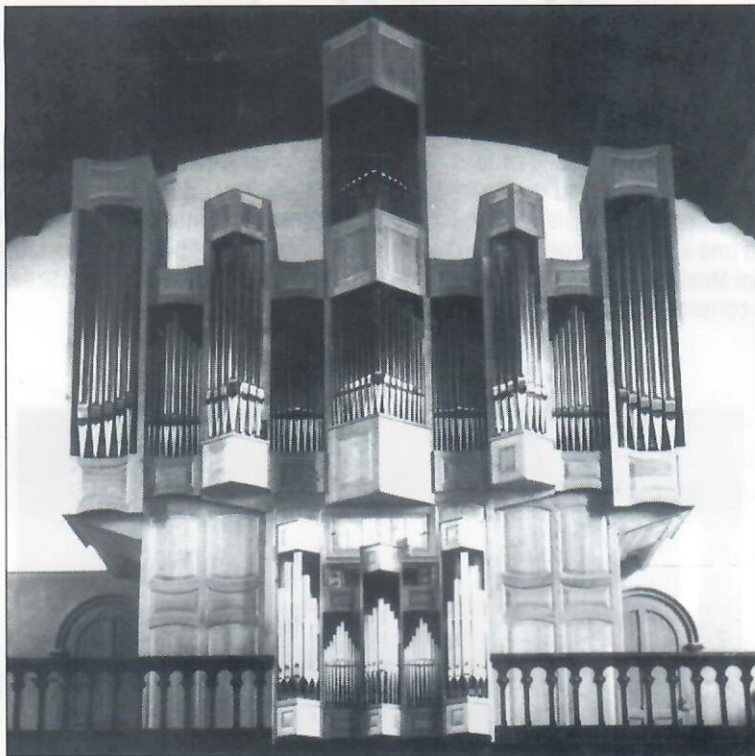
Ainsi que nous l'avons vu, l'ancien orgue ne respectait pas les principes ancestraux de la facture d'orgues. Il fut donc nécessaire de reconstruire totalement l'instrument, aussi bien sur le plan mécanique que dans ses structures de base, en le dotant d'une charpente, ainsi que d'un buffet (ouvrage de menuiserie) massif de 3 cm d'épaisseur chevillé et plafonné; afin d'offrir une protection et une résonance adéquates. Le transfert de la soufflerie (dotée des anciennes pompes à pieds) entièrement restaurée dans une pièce de la tour transformée pour la circonstance, permit de réduire la profondeur du buffet de 4,5 m. à l'origine à 1,5 m.

Le nouvel orgue contient 2045 tuyaux répartis en 30 jeux sur 4 claviers de 51 notes et un pédalier de 30 notes. L'ouvrage mesure environ 6,60 m. de large, 8 m. de haut, et pèse 15 tonnes. La pression du vent est de 80 mm d'eau/cm², et sa consommation max. est de 1400 litres d'air minute.



VENDREDI
26 AOÛT

14H30



Composition

Grand-Orgue (51 notes)

Bourdon 16
 Montre 8
 Gambe 8
 Bourdon 8
 Prestant 4
 Gemshorn 4
 Quinte principale 2 2/3
 Doublette 2
 Fourniture 1 1/3, 3 rgs

Positif (51 notes)

Bourdon 8
 Prestant 4
 Flûte 4
 Nasard 2 2/3
 Doublette 2
 Tierce 1 3/5
 Larigot 1 1/3
 Cymbale 1, 3 rgs
 Cromorne 8
 Tremblant

Acc.: Bomb./GO, Pos./GO. Tir.: Bomb./Péd., GO/Péd., Pos./Péd.

Bombarde (51 notes)

Principal 16
 Octave 8
 Flûte 4
 Mixture 2, 4 rgs
 Bombarde 16
 Basson 16
 Trompette 8
 Voix Humaine 8
 Douçaine 16
 Clairon 4
 Grand Cornet 8, 5 rgs (ut 3)

Récit (51 notes)

Cornet de récit 8, 5 rgs à la 2 avec
 boîte expressive

Pédale (30 notes)

Soubasse 16



ÉGLISE
 PROTESTANTE

LE SENTIER

95

Daniel Meylan

Daniel Meylan a fait ses études musicales au conservatoire de Genève et notamment dans la classe de Pierre Segond. En 1984, alors qu'il commence à donner des concerts en Suisse et à l'étranger, son affection pour la musique baroque le conduit à une étude approfondie des techniques liées à ce répertoire. Signalons aussi que Daniel Meylan a enregistré plusieurs disques et qu'il vient d'entamer une série de 21 concerts consacrés à l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Bach.



ÉGLISE
PROTESTANTE

LE SENTIER

Programme du concert

Dietrich Buxtehude (1637 - 1707)

Prélude et fugue en Ré majeur

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Deux chorals:

Wir glauben all an einen Gott (BWV 740) (Bach ou Krebs?)

Erbarm dich mein, o Herre Gott (BWV 721)

Jean-François Dandrieu (1682 - 1738)

Magnificat du troisième ton

Plein - Jeu

Duo

Trio

Basse et dessus de trompette

Récit

Grand-Jeu

Michel Corrette (1709 - 1795)

Noël: Vous qui désirez sans fin

Carillon



VENDREDI
26 AOÛT

14H30

Grange de la Dîme

ROMAINMÔTIER

Dans le monde de l'orgue, le nom de Marie-Claire Alain est connu, et la réputation internationale de l'organiste n'est plus à faire. Son père Albert Alain était lui-même organiste, non sans avoir fait un apprentissage de menuisier. En vrai mordu d'orgue, il se mit en tête de construire lui-même un orgue de salon dont il ne serait pas seul à bénéficier, mais aussi et surtout ses enfants, Jehan, Marie-Claire ou Olivier. Cet orgue commencé, abondamment joué, mais jamais terminé fut l'œuvre (perpétuellement inachevé) de sa vie. Etapes de construction, changement hebdomadaire de la composition, perfectionnant ici, arrangeant là, ce bricoleur de génie réussit à réaliser avec les années un grand orgue de salon à 4 claviers et pédale au nombre de jeux parfois variable, selon les timbres récupérés à tel ou tel endroit, aux époques et styles si différents, bref cet orgue a inspiré la majeure partie de l'œuvre composée pour orgue de Jehan. Ce compositeur, tragiquement disparu durant la guerre en 1941, est actuellement l'un des plus joués parmi les contemporains.

Les débuts de la construction se situent l'année de mariage d'Albert Alain, en 1910, à Saint-Germain-en-Laye. Jusqu'à sa mort, il a agrandi et modifié son orgue. Au départ de la famille Alain, l'orgue fut démonté et entreposé plusieurs années à

Saint-Donat (dans la Drôme) où Marie-Claire Alain donne des cours d'été, avec l'espoir de voir remonté l'orgue familial dans cette localité. Démarches inefficaces, difficultés diverses et entreposage défectueux ont peu à peu eu raison de la bonne conservation de l'instrument devenu de plus en plus une ruine. L'idée de remonter le tout à Romainmôtier est née, seule issue concrète en vue pour sauver ce qui pouvait encore l'être.

L'endroit trouvé, encore fallait-il restaurer l'instrument! La manufacture d'orgues de Saint-Martin était prête à prendre la chose en mains, ce qu'elle fit sans même avoir la garantie que du point de vue financier, les travaux longs et ardues allaient pouvoir être honorés. Et le miracle eut lieu, l'instrument se trouve aujourd'hui dans les combles de la *grange de la Dîme*, réinauguré du 19 au 23 juin 1991. S'y succèdent les classes de conservatoire, des professeurs, des élèves de toute nationalité, Marie-Claire Alain étant nommée professeur perpétuel sur l'orgue paternel.

La composition n'est pas celle que Jehan a connue, trois claviers seulement étant jouables. Avec les modifications incessantes et les compléments apportés, la composition actuelle respecte néanmoins au maximum l'esprit qui anima le facteur Amateur (avec un grand A), auteur de cet ensemble étonnant et original.



VENDREDI
26 AOÛT

16H30



Composition

I Grand-orgue (56 n.)

Bourdon 16
Montre 8
Flûte harmonique 8
Bourdon 8
Prestant 4
Fourniture 1 1/3

III Récit expr. (56 n.)

Principal 8
Cor de Nuit 8
Prestant 4
Quinte 2 2/3
Doublette 2
Tierce 1 3/5
Plein-Jeu III 1
Basson 16
Trompette 8
Clairon 4

II Positif (56 n.)

Salicional 8
Cor de Nuit 8
Gros Nasard 5 1/3
Flûte douce 4
Nasard 2 2/3
Quarte 2
Tierce 1 3/5
Larigot 1 1/3
Piccolo 1

IV Solo expr. (56 n.)

Quintaton 16
Gambe 8
Voix céleste 8
Flûte conique 8
Salicet 4
Flûte octaviant 4
Nasard 2 2/3
Tierce 1 3/5
Cymbale
Cromorne 8
Basson-Hautbois 8

Pédale (30 n.)

Soubasse 16
Bourdon 8
Flûte ouverte 4
Bourdon 4
Tierce 4/5
Mixture 2 + 1 1/3

Tirasses: Solo, Réc., Pos., GO. Acc. POS/GO, Réc./GO, Solo/GO, Réc./Pos, Solo/Pos.



GRANGE
DE LA
DIME
ROMAINMOTIER

99

Marie-Claire Alain

Née au sein d'une famille de musiciens, à Saint-Germain-en-Lay (Yvelines, France), Marie-Claire Alain fit ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle remporta quatre premiers prix, bientôt suivis de plusieurs récompenses dans des concours internationaux.

Ses tournées l'ont menée dans le monde entier, où les critiques sont unanimes à louer la clarté lumineuse de son jeu, la pureté de son style, la musicalité intense et vivante de son interprétation, et sa maîtrise dans l'art de la registration.

Pédagogue très recherchée, justement fameuse pour ses conférences avec illus-

trations musicales, elle fonde son enseignement sur les études musicologiques approfondies qu'elle ne cesse d'effectuer dans les domaines de la littérature organistique et de l'exécution de la musique ancienne, romantique et symphonique.

La liste de ses enregistrements est impressionnante: plus de 250 gravures sur disque, dont les célèbres «intégrales» (J.-S. Bach, Buxtehude, Pachelbel, Bruhns, Böhm, Clérambault, Guilain, Haydn, C.P.E. Bach, Vivaldi, etc.) qui lui ont valu une quinzaine de Grands Prix du Disque. Liszt, Widor et Vierne ont aussi fait l'objet de plusieurs gravures.



GRANDE
DE LA
DIME
ROMAINMOTIER

100

Programme du concert

«UNE SOIRÉE CHEZ LES ALAIN EN 1938»

J. S. Bach/Vivaldi

Final du *Concerto en la BWV 593*

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Choral:

Allein Gott in der Höh sei Ehr (Trio) BWV 664

César Franck (1822 - 1890)

Prélude, Fugue et Variation

Albert Alain (1880 - 1971)

Scherzo

Jehan Alain (1911 - 1940)

2^e Fantaisie

Litanies



VENDREDI
26 AOÛT

16H30

Programme du concert

UNE SOIRÉE CHEZ LES ALAIN EN 1988

J. F. Bach/Vivace

État du Concerto en la M^{je} 1988

Jeune soliste Jean 1988 - 1989

Chœur

Musique de chambre - 1988 - 1989

1988 - 1989

Ensemble de chambre

1988 - 1989

Chœur

1988 - 1989

Chœur

Chœur

VENDEUR
26 AOUT

1988

Les publications de la FFAO

BROCHURES ILLUSTRÉES

- *Orgues en Champagne*, P. Vallotton, 1984, 50F
- *Orgues en Normandie*, P. Vallotton, 1985, 50F
- *Orgues en Sud-Rhodanien*, P. Vallotton, 1987, 60F
- *Orgues en Lorraine Mosellane*, P. Schontz, 1988, 60F
- *Orgues sur les bords de la Loire*, J. Bureau & P. Vallotton, 1989, 60F
- *Orgues en Haute-Alsace*, Ch. Lutz, 1990, 75F
- *Orgues au Québec*, A. Bouchard & A. Cousineau, 1991, 75F
- *Orgues en Nord Pas-de-Calais*, B. Hédin, 1992, épuisé
- *Orgues à Paris*, 1993, 110F

ACTES DES SYMPOSIUMS DE LA FFAO

- *Les grandes familles des facteurs d'orgues lorrains*, 1988, 100F
- *L'avenir du Grand Orgue de la cathédrale de Nantes*, 1989, 120F
- *La réforme alsacienne de l'orgue*, Rupp & Schweitzer, 1990, 150F
- *Pour un chant du peuple de Dieu
traditionnel et contemporain*, 1991, 150F

HORS-SÉRIES

- *L'orgue post-classique français : du concert spirituel (vers 1740)
à Cavaillé-Coll (vers 1840)*, Nicolas Gorenstein, 100F
- *Les Alaïanades*, Christian Dutheuil, 100F

*Pour commander : FFAO, Secrétariat général, 35 quai Gailleton, 69002 Lyon
(ajouter 11,50F de participation aux frais de port)*

ORGUES EN SUISSE ROMANDE

A ÉTÉ COMPOSÉ
EN CARACTÈRES COCHIN
ET ANTIQUE OLIVE
ET IMPRIMÉ PAR
LES ÉDITIONS COMP'ACT
EN LEUR ATELIER
DE SEYSSEL SUR RHÔNE
EN AOÛT 1994.



ISSN 0985 - 3642

Dépôt légal 3^e trimestre 1994

2FF par membre (d

Vous êtes organiste, a

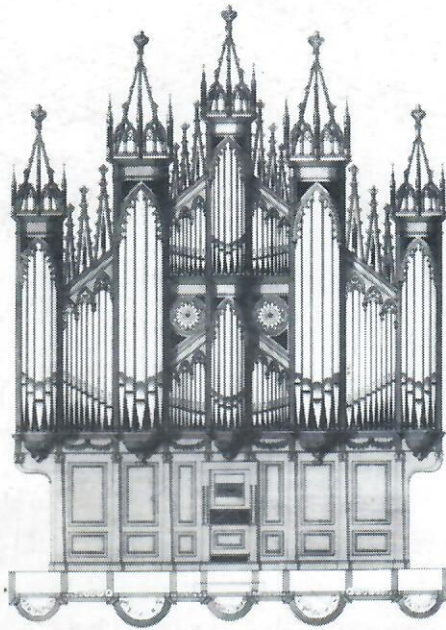
*Vous pouv
en échange d'une co*

*Membr
(ecclésiastiques,*

Tous les me
Le bulletin s

POUR LES ADHÉSIONS: FFAO

RÈGLEMENT
POUR L'ÉTRANGER, VERSEMI
SUR LE



R[obert] Wallis, dessin géométrique de la montre de l'orgue
construit par Aloïse Mooser dans l'église S' Nicolas à Fribourg en Suisse (lithographie),
Fribourg, Musée d'Art et d'Histoire, n°10670.